



Cartographie participative des terroirs villageois autour de la Réserve de Biosphère de Luki Province du Kongo Central République Démocratique du Congo

Cette activité est financée par l'Union Européenne au Fonds Mondial pour la Nature (WWF) à travers son Programme d'Appui à la Sécurisation Alimentaire et à la Gouvernance Agricole et Rurale dans les districts de Boma et du Bas-Fleuve (PASAGAR). Cette mission a été exécutée par l'Ecole Régionale Post-Universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux (ERAIFT)

Rapport Final

Paulson KASEREKA ISEVULAMBIRE

Consultant

Avril 2016

Table des matières

TABLE DES MATIERES.....	2
LISTE DES FIGURES ET DES TABLEAUX.....	4
ACRONYMES ET ABREVIATIONS.....	5
AVANT-PROPOS	6
I.INTRODUCTION.....	7
1.1. CONTEXTE.....	7
1.2. OBJECTIFS.....	7
1.3. CONTRAINTES / DIFFICULTES	7
1.4. COMPOSITION DE LA MISSION	8
1.5. CALENDRIER / DEROULEMENT DE LA MISSION	8
1.6. METHODOLOGIE.....	9
1.6.1 Collecte des données	9
1.6.2 Traitement et analyse de données	10
1.6.3 Validation des cartes.....	10
II. RESULTATS.....	10
2.1. TERROIR VILLAGEOIS KIMALANDA.....	11
2.1.1. Fonctionnement organisationnel.....	11
2.1.2. Organisation sociale	11
2.1.3. Tribu, clan et habitants	11
2.1.4. Habitants.....	11
2.1.5. Activités économiques	12
2.1.6. Délimitation.....	12
2.1.7. Tenure foncière sur le plan coutumier	12
2.1.8. Occupation du sol	14
2.2. TERROIR VILLAGEOIS KIMALELE	15
2.2.1 Fonctionnement organisationnel.....	15
2.2.2 Organisation sociale : voir le point 2.1.2	15
2.2.3 Tribu, clan et habitants	15
2.2.4 Habitants.....	15
2.2.5 Activités économiques	16
2.2.6 Délimitation.....	16
2.2.7 Tenure foncière sur le plan coutumier :	17
2.2.8 Occupation du sol	17
2.3. TERROIR VILLAGEOIS KIPHOLO 1	18
2.3.1 Fonctionnement organisationnel.....	18
2.3.2 Organisation sociale : voir le point 2.1.2	18
2.3.3 Tribu, clan et habitants	18
2.3.4 Habitants.....	18
2.3.5 Activités économiques	19
2.3.6 Délimitation.....	19
2.3.7 Tenure foncière sur le plan coutumier	20
2.3.8 Occupation du sol	21
2.4. TERROIR VILLAGEOIS MAYAMA TSANA	21
2.4.1 Fonctionnement organisationnel.....	21
2.4.2 Organisation sociale : voir le point 2.1.2	21
2.4.3 Tribu, clan et habitants	21
2.4.4 Habitants.....	22
2.4.5 Activités économiques	22
2.4.6 Délimitation.....	22
2.4.7 Tenure foncière sur le plan coutumier	23
2.4.8 Occupation du sol	23
2.5. TERROIR VILLAGEOIS KIYANGALA	24

2.5.1	Fonctionnement organisationnel.....	24
2.5.2	Organisation sociale : voir le point 2.1.2	24
2.5.3	Tribu, clan et habitants	24
2.5.4	Habitants.....	24
2.5.5	Activités économiques	24
2.5.6	Délimitation.....	25
2.5.7	Tenure foncière sur le plan coutumier	25
2.5.8	Occupation du sol	26
III.	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	27
	ANNEXES	28

Liste des figures et des tableaux

Figures	Page
Figure 1 : Localisation des terroirs villageois	9
Figure 2 : Délimitations et zones principales du terroir Kimalanda	12
Figure 3 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan du terroir Kimalanda	13
Figure 4 : Occupation du sol du terroir villageois Kimalanda	14
Figure 5 : Délimitations et zones principales du terroir Kimalele	16
Figure 6 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan du terroir Kimalele	17
Figure 7 : Occupation du sol du terroir villageois Kimalele	17
Figure 8 : Délimitations et zones principales du terroir Kipholo1	19
Figure 9 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan du terroir Kipholo1	20
Figure 10 : Occupation du sol du terroir villageois Kipholo1	21
Figure 11 : Délimitations et zones principales du terroir Mayama Tsana	22
Figure 12 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan du terroir Mayama Tsana	23
Figure 13 : Occupation du sol du terroir villageois Mayama Tsana	23
Figure 14 : Délimitations et zones principales du terroir Kiyangala	25
Figure 15 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan du terroir Kiyangala	25
Figure 16 : Occupation du sol du terroir villageois Kiyangala	26
 Tableaux	 Page
Tableau 1: Membres de l'équipe de terrain.....	8
Tableau 2: Principales étapes du calendrier de la mission.....	8
Tableau 3 : Habitants du terroir villageois Kimalanda.....	11
Tableau 4: Habitants du terroir villageois Kimalele.....	15
Tableau 5: Habitants du terroir villageois Kipholo1.....	18
Tableau 6: Habitants du terroir villageois Mayama Tsana.....	22
Tableau 7: Habitants du terroir villageois Kiyangala.....	24
Tableau 8 : Liste des personnes rencontrées dans les terroirs villageois.....	30

Acronymes et abréviations

CLD	: Comité Local de Développement
COAPMA	: Coopérative des Apiculteurs de Mayombe
ENVI	: Environment for Visualizing Images
ERAIFT	: Ecole Régionale Post-Universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux
GCD	: Groupement de Commercialisation de Développement
GPS	Global Positioning System
PASAGAR	: Programme d'Appui à la Sécurisation Alimentaire et à la Gouvernance Agricole et Rurale dans les districts de Boma et du Bas-Fleuve
RBL	: Réserve de Biosphère de Luki
RGC	: Référentiel Géographique Commun de la RD Congo
SIG	: Système d'Information Géographique
SPOT	: Satellite Pour l'Observation de la Terre
SRTM	: Shuttle Radar Topography Mission
SVM	: Support Vector Machine
TDR	: Termes de References
UTM	: Universal Transverse Mercator
WWF	: Fonds Mondial pour la Nature

Avant-propos

La Cartographie participative des terroirs villageois autour de la Réserve de Biosphère de Luki (RBL) est une des initiatives que WWF-RDC met en œuvre pour accompagner les populations locales à mieux gérer les ressources naturelles de leurs terres, contribuer à la résolution des conflits liés à ces ressources, tout en contribuant à l'amélioration de leurs conditions de vie par la gestion durable de ces ressources.

Le financement de ce travail a été rendu possible grâce au soutien de l'Union Européenne au Fonds Mondial pour la Nature (WWF) à travers son Programme d'Appui à la Sécurisation Alimentaire et à la Gouvernance Agricole et Rurale dans les districts de Boma et du Bas-Fleuve (PASAGAR).

L'exécution de la mission de consultance a été confiée à l'Ecole Régionale Post-Universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux (ERAIFT) de Kinshasa.

Nos remerciements vont à Mr Alfred KAKISINGI, Manager du Programme WWF-Kongo Central et Chef du Projet PASAGAR. Il a été d'un appui total et d'une collaboration franche qui ont préparé un bon terrain pour la réalisation de cette mission. A travers lui, nous remercions toute l'équipe WWF-Kongo Central pour sa contribution au succès de cette activité. Nous pensons particulièrement aux collègues Roger NZUZI, Richard PUENA et Yannick LUYA pour leur appui effectif à cette mission.

En outre, nous sommes reconnaissants à Mr Baudouin MICHEL, Directeur de l'ERAIFT pour ses exhortations et conseils pratiques qui ont quasiment constitué une ligne de conduite pour la bonne exécution de ce travail.

De surcroît, nous exprimons notre profonde gratitude au Professeur Raymond LUMBUENAMO, pour sa sagesse et son mentoring permanent. Par son canal, nous exprimons notre reconnaissance aux collègues Eric LUTETE et Olga-Lise MAKONGA pour leur apport technique pendant la phase de traitement et analyse.

Merci aux collègues de l'ERAIFT, notamment Bruno MUYAYA, Aimé LUZINGU, Francine LUHUSU et Valentine MUZEMBA pour leur collaboration constructive.

Enfin, ce travail n'aurait pas été possible sans la contribution des populations habitants les terroirs villageois notamment les chefs de terre, les présidents des CLD, les Administrateurs des GCD, guides, machetteurs et chefs de familles pour leur participation active durant les travaux de terrain, avec tant de sacrifices dans cette forêt profonde du Mayombe. Nous les remercions vivement ainsi que toute l'équipe des cartographes locaux, dont Fiston MBAKI.

Pour contacter l'auteur, veuillez écrire à :

Paulson KASEREKA (paulsonkasereka2010@gmail.com)

Crédits photographiques : Paulson Kasereka

Citation proposée pour ce rapport :

Kasereka I.P., (2016) : Cartographie participative des terroirs villageois du Projet PASAGAR WWF Kongo Central autour de la Réserve de Biosphère de Luki (forêt du Mayombe), Province du Kongo Central, République Démocratique du Congo. Rapport de mission WWF et ERAIFT.

I. Introduction

1.1. Contexte

Le programme d'appui à la sécurisation alimentaire et à la gouvernance Agricole et rurale dans les districts de Boma et du Bas-Fleuve (PASAGAR) est une initiative du programme WWF en RDC avec l'appui financier de la délégation de la commission de l'Union Européenne. L'objectif principal de ce projet est de contribuer à la sécurité alimentaire des populations riveraines de la RBL par une augmentation des productions agricoles ainsi qu'un renforcement des filières et des acteurs dans une gouvernance agricole et rurale pour une qualité nutritionnelle accrue et des prix stables sur les marchés des districts de Boma et de Bas-fleuve.

Dans le cadre du projet PASAGAR, 6 principaux volets d'intervention sont prévus, à savoir:

1. Le renforcement du système de gouvernance agricole et rurale
2. Le renforcement et l'organisation de la production agricole;
3. L'organisation de la filière de commercialisation regroupée
4. La réhabilitation des routes
5. La gestion des ressources naturelles
6. Le statut nutritionnel des familles

Dans le volet 5, à savoir, la gestion des ressources naturelles, il est prévu d'appuyer la gestion participative des ressources naturelles via la cartographie des terroirs villageois. Le but étant de produire les informations cartographiques nécessaires à l'affectation du sol et au monitoring du couvert forestier (déforestation, etc.) afin d'améliorer à l'accès à la terre et garantir une bonne utilisation durable des ressources naturelles y afférentes.

C'est dans ce cadre que la cartographie participative des cinq terroirs villageois autour de la réserve de la biosphère de Luki a été effectuée.

1.2. Objectifs

L'objectif principal de cette mission était de réaliser la cartographie de cinq terroirs villageois autour de la Réserve de Biosphère de Luki, en délimitant et identifiant les principaux usages actuels du sol.

Les objectifs spécifiques qui ont été atteints sont :

- Organiser une formation pratique à l'intention des administrateurs des GCD et des présidents des CLD des terroirs concernés sur la cartographie participative des terroirs villageois ;
- Expliquer brièvement le fonctionnement organisationnel coutumier du village ;
- Délimiter l'ensemble des villages, hameaux du terroir villageois en identifiant les limites avec les autres terroirs villageois riverains, ainsi que le nombre total d'habitants, des clans ou des familles ;
- Délimiter chaque portion d'appartenance foncière des terres selon l'usage à l'intérieur du terroir villageois à l'aide du GPS et connaître leur superficie et le nombre d'habitants dépendant de cette terre ;
- Délimiter l'espace où les habitants font l'agriculture ;
- Délimiter l'espace réservé aux habitations et infrastructures humaines ;
- Délimiter l'espace réservé à la forêt, ou destiné à demeurer forêt, si nécessaire ;
- S'il y en a, positionner les forêts sacrées et les délimiter si nécessaires ;
- Déterminer les activités liées à l'affectation du sol qui sont menées dans le terroir villageois et faire une cartographie d'occupation du sol.

1.3. Contraintes / difficultés

La principale contrainte tenait au fait que ce travail avait, pour ainsi dire, déjà été fait par notre collègue, Mr Bruno MUYAYA KALAMBAY, en novembre 2015. Cependant, étant donné bon nombre de remarques et observations formulées par le PASAGAR face à ce rapport il a fallu, pour l'ERAIFT de revenir aux mêmes

endroits et auprès des mêmes personnes pour trouver des données complémentaires exigées. En outre, puisque le délai d'exécution était déjà dépassé, il fallait agir vite pour ne pas davantage aggraver le retard. Cela a eu un impact sur la préparation logistique qui n'a pas été faite aux conditions optimales. On doit signaler par ailleurs, un cas de morsure de serpent pendant qu'une des équipes patrouillait dans la forêt du terroir villageois Kimalele. La victime était un guide de terrain qui a eu sa vie sauvée grâce aux connaissances de la pharmacopée d'un autre membre de la même équipe dont les vertus curatives avérées efficaces ont permis de sauver cette personne en brousse, très loin d'un centre médical moderne.

En outre, les femmes sont quasiment absentes de toutes les activités de cette cartographie participative. Seul le terroir Mayama Tsana a connu la participation d'une femme courageuse qui, pendant un temps a su se tenir debout et faire des suggestions constructives dans la connaissance des limites du terroir à côté des hommes lors des travaux de description du terroir. Dans la plupart des cas, les femmes sont des observatrices distantes (voir les images en annexe 2), effacées de ce que les hommes font et planifient pour les terres dont elles sont pourtant les premières utilisatrices. En effet, la femme rurale passe plus de temps aux champs ; comparativement aux hommes. Il faudra que ces femmes courageuses soient de plus en plus participantes actives aux activités de la cartographie participative. Il est clair qu'en RD Congo, le poids culturel un peu partout fait en sorte que la femme est souvent derrière les décisions importantes que prennent les hommes, la femme se sous-estimant parfois d'elle-même. Il faudra pour cela surmonter les coutumes, les mœurs et les habitudes traditionnelles qui freinent l'épanouissement de la femme et son ouverture aux questions du bien commun, comme le terroir villageois.

1.4. Composition de la mission

Une équipe a été constituée pour une descente sur le terrain afin de collecter les données. Les membres de cette équipe ainsi que leurs rôles sont repris dans le tableau ci-après :

Tableau 1: Membres de l'équipe de terrain

No.	Noms	Rôle	Observation
1	Paulson Kasereka	Chef de mission	Consultant mandaté par ERAIFT
2	Yannick Luya Wantuadi	Cartographe de WWF	Venu en appui à la mission
3	Fiston Mbaki Nzeko	Cartographe local	Recruté localement à Boma

1.5. Calendrier / déroulement de la mission

La mission s'est déroulée suivant les étapes ci-dessous.

Tableau 2: Principales étapes de la mission

Etape	Durée
Etude préparatoire afin d'harmoniser les vues entre ERAIFT et WWF-Kongo central et Signature du contrat avec l'ERAIFT	7 jours
Cartographie participative des terroirs villageois du Projet PASAGAR WWF Kongo Central autour de la Réserve de Biosphère de Luki (forêt du Mayombe), Province du Kongo Central, République Démocratique du Congo. Rapport de mission WWF et ERAIFT.	15 jours
Traitement et analyse de données, rédaction du rapport narratif et production des cartes	10 jours
Dépôt du rapport intérimaire	10 jours
Réception des amendements apportés sur le rapport intérimaire et Intégration des amendements dans le rapport intérimaire pour produire un rapport final	
Dépôt du rapport final	

1.6. Méthodologie

Ce travail a été réalisé du 07 mars au 17 Avril 2016. Outre l'étape préliminaire, trois principales étapes ont été suivies pour son exécution: la collecte des données sur le terrain, le traitement et analyse de données enfin la validation de cartes par les habitants des terroirs villageois concernés.

Dans chaque terroir villageois, plusieurs personnes ont participé aux travaux de la cartographie participative. Un groupe de travail était constitué. Ce groupe comprenait : le chef des terres, chef de village, chefs familles, guides, machetteurs, présidents des CLD et Administrateurs des GCD. En annexe il y a une liste non exhaustive des personnes rencontrées lors de la mission dans chaque village ou dans chaque terroir.

1.6.1 Collecte des données

Cinq terroirs villageois ont été sélectionnés par le Projet PASAGAR et retenus pour cette mission. Il s'agit d'une part de quatre terroirs localisés dans le Territoire de Lukula, Secteur Patu à savoir: Kimalanda, Kipholo 1, Kimalele et Mayama Tsana ; et d'autre part d'un terroir localisé dans le Territoire de Seke-Banza, Secteur Bundi à savoir: Kiyangala. Ces cinq terroirs se trouvent tous dans le District du Bas-Fleuve, Province du Kongo Central, en République Démocratique du Congo (voir la carte ci-dessous).

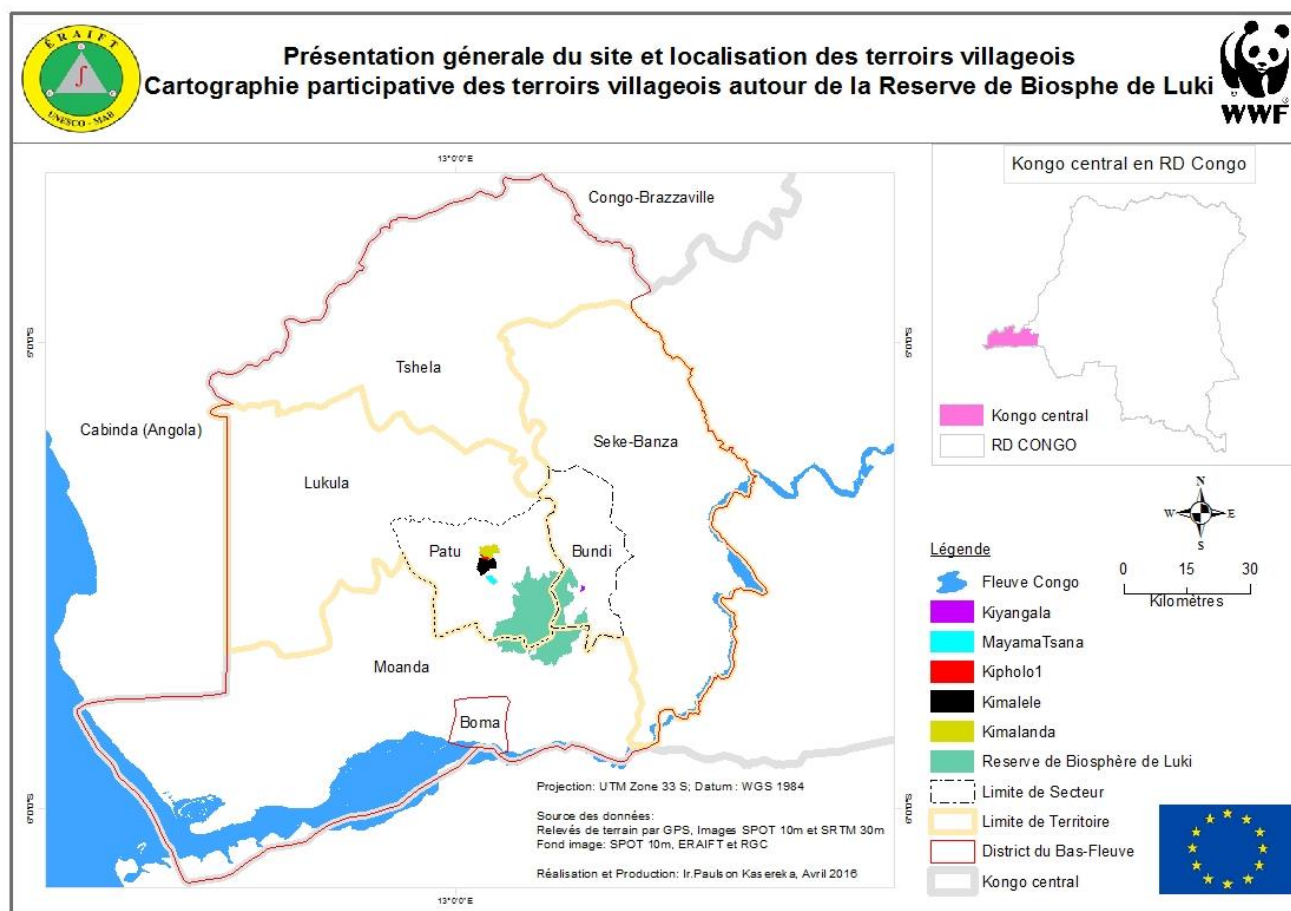


Figure1 : Localisation des terroirs villageois

Pour chaque terroir, des Focus groups ont été organisés pour que les populations locales parlent de leur terroir: organisation et fonctionnement, configuration spatiale, production des croquis avec les détails (limites, occupation du sol, tenure foncière, zones conflictuelles).

Deux cartographes locaux, cinq chefs de terre, les présidents des CLD et Administrateurs des GCD, guides, machetteurs et chefs de familles ont été formés par la pratique (*learning by doing*) sur la façon dont ils doivent procéder pour mieux reproduire les esquisses (croquis) des terroirs villageois ; mais aussi sur la procédure à suivre pour aller collecter les données sur le terrain (*in situ*). Cette formation des paysans à la cartographie participative faisait partie des exigences du projet PASAGAR.

Dans chaque cas, il s'agit de:

- *décrire le terroir villageois à cartographier* : limites de l'espace, infrastructures actuelles, occupation des sols (types de végétation par endroit), utilisations actuelles des terres, tenure foncière,
- *dessiner l'espace à gérer* : insérer toutes informations recueillies au point précédent.
- *validation de la carte produite par le Chef de terre et ses principaux collaborateurs*: voir si les informations insérer sur la carte sont conforme à leurs vision de l'espace villageois et si aucune omission majeure n'est constatée ;
- *prise d'une photo de groupe avec l'équipe de travail (représentants des habitants)* pour témoigner de l'acceptation de cette cartographie par les premiers concernés (habitants du village). Cette étape est directement suivie par une descente sur le terrain pour la collecte des données *in situ*.

Ensuite, des équipes ont été constituées afin de délimiter les villages, localiser les principales zones et les différentes utilisations actuelles des terres. Les cartes participatives tracées sur des papiers flipchart ont servi de base pour la prise des points GPS lors des tracés. Les relevés de terrain ont été rassemblés et rendu disponibles pour traitement et analyse au laboratoire de Cartographie numérique, Système d'Information Géographique et Télédétection de l'ERAIFT.

1.6.2 Traitement et analyse de données

Les données SIG prélevées sur le terrain ont été traitées à l'aide du logiciel Quantum GIS (QGIS). De plus, l'ERAIFT a acquis deux images SPOT5 en mode multispectral, à 10m de résolution, acquises en mars et septembre 2010. Ces images ont été fournies par l'Institut Géographique National France International (IGN FI) à l'ERAIFT pour l'analyse spatiale de la zone. Une analyse spatiale basée sur les images SPOT a alors été faite à l'aide des outils SIG (ArcGIS 10) et Télédétection (ENVI). Cette analyse qui a permis de ressortir la distribution spatiale des différentes classes d'occupation du sol (forêt, agriculture et jachère, mosaïque agriculture et forêt, savane, habitation, etc.).

Une classification supervisée utilisant la technique dite *Support Vector Machine* (SVM) a été faite pour chaque portion correspondant au terroir villageois sur l'image SPOT. Les quelques traces de nuages observés sur la portion couvrant les terroirs Kimalanda et Kipholo n'ont pas eu un impact significativement négatif sur les travaux.

Ensuite, des techniques de Post-Classification ont été appliquées pour améliorer la présentation des analyses. Les statistiques de la superficie occupées par chaque classe d'occupation du sol ont été calculées et traités sur un tableur Excel. Les données issues d'une image SRTM 30m confrontées aux relevés GPS ont servi à la numérisation des cours d'eau. La validation de la classification a été faite en comparant les résultats cartographiques aux points GPS relevés sur le terrain. Cette étape a permis de s'assurer de la qualité et la fiabilité de cette classification.

1.6.3 Validation des cartes

Après chaque séance de Focus Group, les esquisses (croquis) des cartes participatives ont été validées par les populations de chaque terroir concerné, en présence du Chef des terres et ses principaux collaborateurs. Cette étape précédait l'entrée en brousse pour le prélèvement des points GPS. Toutefois, les DRAFT des cartes élaborées et imprimées devront être validées par les terroirs concernés lors des séances de validation dans les villages. Cette étape future permettra aux communautés locales de s'assurer que les cartes définitives correspondent aux esquisses (croquis) initiales et à leur perception locale des terroirs villageois.

II. Résultats

Pour chacun des terroirs, fonctionnement organisationnel, l'organisation sociale, les statistiques sur les habitants, et les principales activités économiques ont été obtenus. Ensuite, quinze cartes dont trois pour chacun des cinq terroirs concernés ont été produites et seront imprimées en 1/200000^e. Pour chaque terroir : une carte présentant la délimitation et les principales zones, une carte d'occupation du sol et une autre de la tenure foncière sur le plan coutumier.

2.1. Terroir villageois Kimalanda

2.1.1. Fonctionnement organisationnel

Le terroir Kimalanda se trouve dans le Groupement Bemba-Bunzi, Secteur Patu, Territoire Lukula, District du Bas-Fleuve. Kimalanda a une structure organisationnelle exceptionnelle ; puisque bien qu'étant un Village, il est pratiquement géré par un Chef de Groupement, Mr MAVAMBU WADI SANDOKI. Ce dernier est en même temps Chef de Groupement. Il est le Représentant de l'Etat. Au fait, il y a certes un Chef du village, Mr SOKOWADI Justin mais ce dernier n'est qu'un figuratif, sans pouvoir décisionnel réel. Il en va de même du Chef du Village adjoint, Mr TSIMBA VANGU KINARO. Le Chef de Groupement localement appelé Bula Matadi (casseur des pierres ou l'homme qui a le pouvoir) est le détenteur du pouvoir coutumier qu'il a hérité de ses ancêtres. Dans ce village, la présence du Chef de Groupement étouffe les autres chefs locaux désignés au niveau du village.

Le terroir Kimalanda est partie prenante du Comité Local de Développement (CLD) situé dans le village voisin de Kipholo1 (voir carte 1 ci-dessous), qui a été mis en place et dont l'organisation est appuyée par le WWF-RDC. Le Chef de Groupement Kimalanda y joue un grand rôle dans la prise des décisions. Ce rôle ne l'amène pas à jouer l'arbitrage (sans être trop dirigiste) lorsque son intervention est souhaitée. En effet, l'organisation du village est telle qu'aucune décision concernant la vie du terroir villageois ne peut aboutir avec succès sans son aval. D'ailleurs, chaque habitant a peur de se prononcer, surtout lorsqu'il s'agit de prise de décision sur toute question d'intérêt communautaire sans l'aval du Chef. En effet, le CLD accompagne la population locale en matière de développement communautaire et d'amélioration des conditions socioéconomiques.

2.1.2. Organisation sociale

Comme certains autres groupes sociaux de cette zone, la base angulaire de l'édifice social de la tribu est le clan matriarcal qui est la descendance vivante ou morte par les mères d'un ancêtre commun dont les membres ont conservé le souvenir. L'enfant appartient ainsi au clan de sa mère. En cas de décès de sa mère, la tutelle passe selon la coutume au frère le plus âgé de la défunte. La situation est similaire à la description faite par Lumbuenamo S. et al. (2000), à travers la cartographie de la végétation du Bandundu (ERAIFT, USAID et CARPE). Cette organisation sociale est confirmée par les propos recueillis sur le terrain et elle est la même pour tous les 5 terroirs villageois mentionnés dans ce rapport, à savoir: Kimalanda, Kimalele, Kipholo1, Mayama Tsana et Kiyangala.

2.1.3. Tribu, clan et habitants

Kimalanda est habité par la tribu Yombe issue du clan Ngimbi. Le tableau 3 ci-dessous présente le nombre d'habitants dans les différents villages qui constituent le terroir villageois de Kimalanda.

2.1.4. Habitants

Tableau 3: Habitants du terroir villageois Kimalanda

Village	Répartition par âge et par sexe				Nombre d'habitants
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	
Kimalanda	20	21	25	38	104
Kilevo	15	16	36	33	100
Kinsuesue	8	9	16	26	59
Chantier Ngandu	2	3	2	3	10
TOTAL	45	49	79	100	273

Source: Chef de Groupement Bemba Bunzi

Dans ce tableau, le sex-ratio renseigne que ce milieu est caractérisé par le mariage monogamique avec une population des jeunes filles relativement forte. Ce constat s'est vérifié sur le terrain lors des différents échanges avec la population locale.

2.1.5. Activités économiques

La population vit essentiellement de l'agriculture de subsistance. Les principales cultures sont par ordre d'importance et de préférence alimentaire liées aux spéculations suivantes: bananier, riz, manioc, arachide, haricot, maïs, niébé. Les élevages bovin, caprin et porcin y sont également pratiqués. La pêche y est très rare, il en est de même de la chasse. L'état défectueux des infrastructures routières ne favorise pas le développement de l'exploitation forestière qui est quasiment absente. Quelques anciennes plantations abandonnées depuis plusieurs années demeurent inexploitées c'est le cas des plantations APC, Nyenge et Lumesi.

La motocyclette est le principal moyen de déplacement vers les centres urbains. En outre, aucune structure sanitaire n'y est présente; les soins de santé de base sont fournis dans un Centre de Santé (mal équipé d'ailleurs) située dans le terroir voisin de Kipholo1, à environ un kilomètre de distance. Une seule école primaire est présente. Alors que ces enfants parcourent quotidiennement 7 Km de distance (3,5 Km à l'allée et 3,5 Km au retour) pour se rendre à l'Institut Bemba Bunzi situé à la Mission Catholique Tshangu (voir la carte ci-dessous).

2.1.6. Délimitation

Cette carte géoréférencée sur fond d'image satellitaire présente les limites du terroir et ses principales zones.

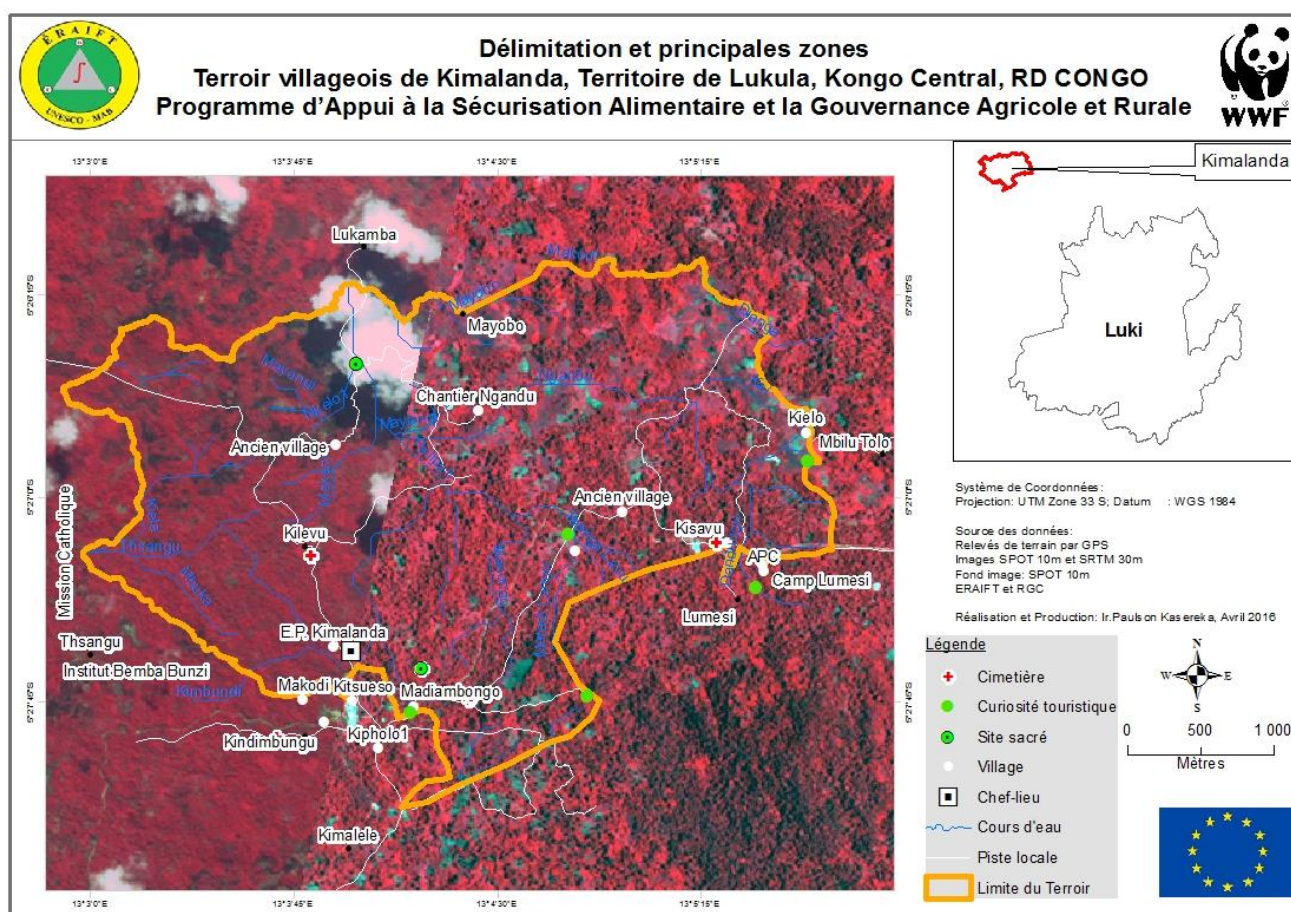


Figure 2 : Délimitations et zones principales du terroir Kimalanda

Constant par rapport à la Mission Catholique Tshangu: Tshangu est une Mission Catholique gérée par les frères religieux catholiques. Elle abrite en son sein une Eglise catholique, l'Institut Bemba Bunzi. Tout cela dans une seule concession.

2.1.7. Tenure foncière sur le plan coutumier

Le droit de propriété trouve son origine dans la conquête, soit dans l'occupation des terres vacantes. Selon ce principe, les terres appartiennent aux descendants des premiers conquérants ou occupants, qui dans tous les cas repris dans ce rapport, font référence au Chef de terre du terroir. Cela étant, le Chef de terre est le principal usufruitier des terres qu'il doit léguer à la postérité. Le Chef de terre est la seule personne ayant le droit foncier de céder temporairement l'usufruit des terres à des tiers. Voilà pourquoi la carte ci-dessous présente le Chef de

terre comme étant le principal propriétaire de terre. Cette interprétation des droits fonciers est quasiment la même pour les quatre autres terroirs villageois repris dans ce rapport (voir figures 5-8-11-14).

Une zone conflictuelle (figure 2 ci-dessous) oppose le Chef de terre du terroir Kimalanda à celui de Kipholo 1.

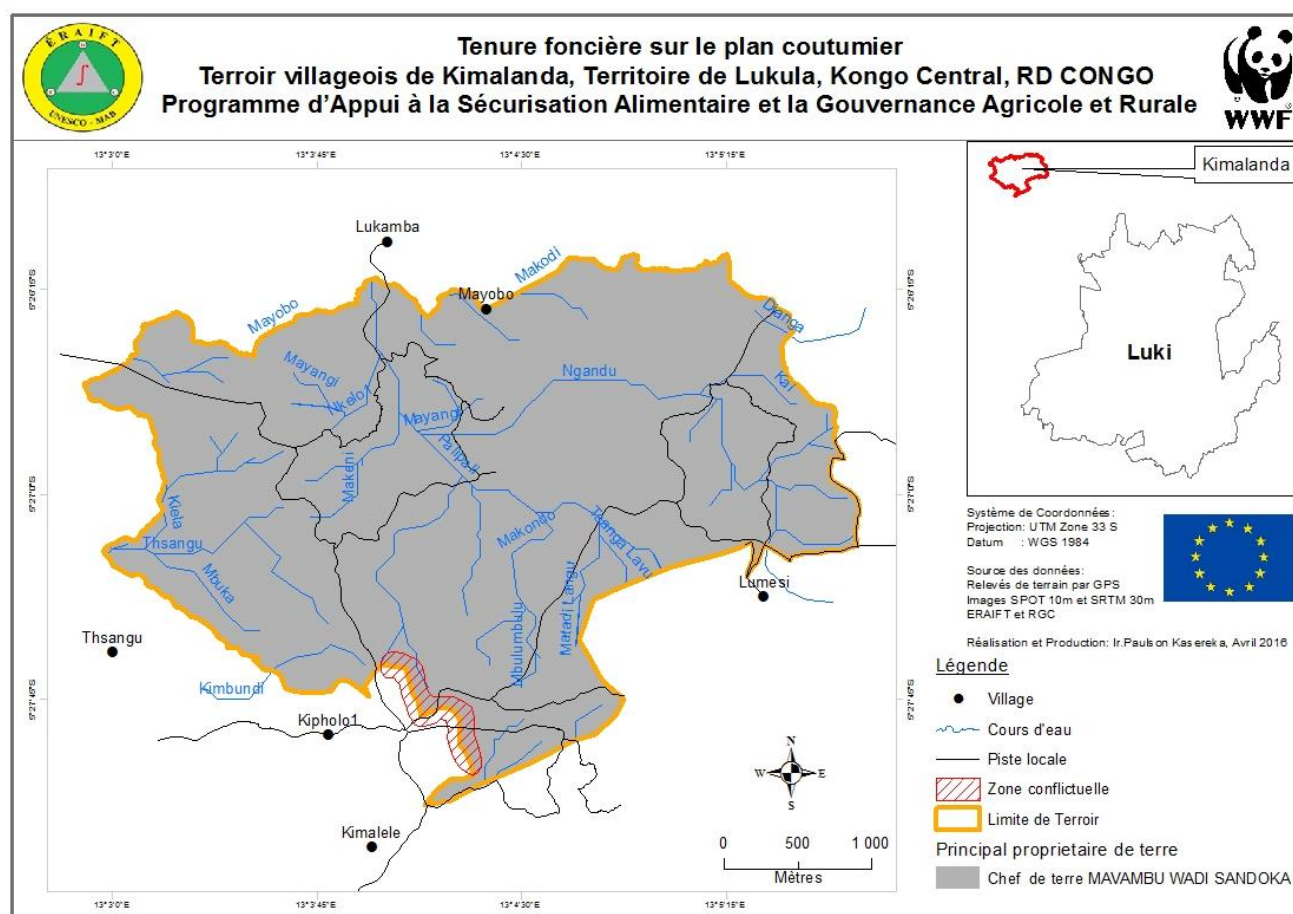


Figure 3 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan du terroir Kimalanda

2.1.8. Occupation du sol

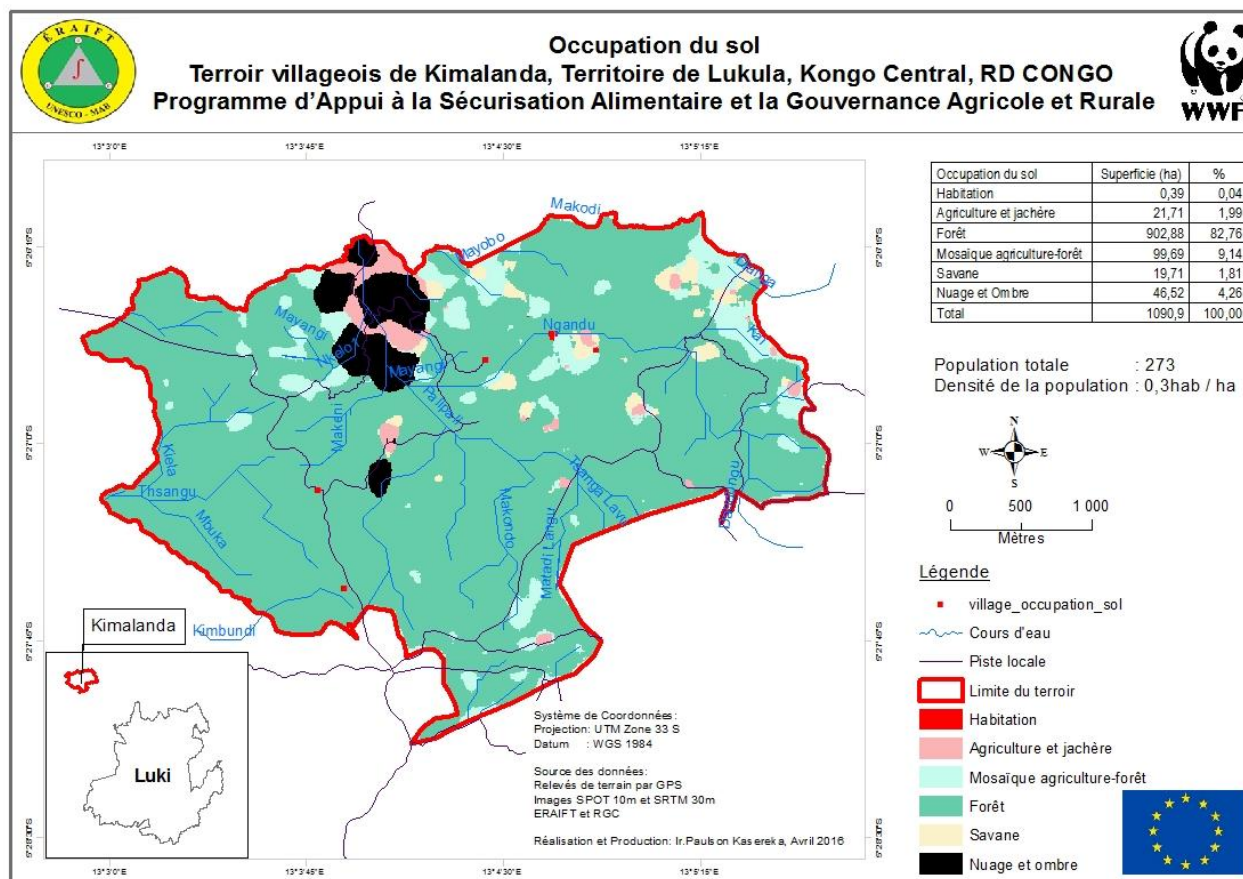


Figure 4 : Occupation du sol du terroir villageois Kimalanda

Le sol du terroir Kimalanda est majoritairement forestier (plus de 80%). 9% des terres sont occupées par une mosaïque agriculture-forêt et près de 2% par une mosaïque agriculture-jachère. La zone savanicole se rapproche de 2%. Quelques curiosités touristiques, notamment des grottes surprenantes sont présentes dans le terroir Kimalanda. Les images qui ont servi à cette analyse spatiale présente une couverture nuageuse de 4% qui n'a pas du tout perturbé le travail d'analyse spatiale.

A ce niveau, nous concluons que le terroir Kimalanda est dirigé par un Chef de village sans pouvoir réel. Sur le plan coutumier, ce pouvoir est exercé par le chef de Groupement qui est pratiquement chef du village, chef de terre, chef des familles et en même temps représentant de l'autorité publique. Le pouvoir du Chef de village est étouffé par la présence du Chef de Groupement qui a ascendance sur tout le monde de par ses attributions administratives et coutumières.

Constant par rapport aux curiosités touristiques: Toutes ces curiosités touristiques sont bien localisées grâce aux points GPS qui apparaissent sur la carte intitulée «Délimitation et principales zones» (figure 2). Ces points GPS sont également disponibles dans les fichiers qui seront remis au projet PASAGAR après validation du rapport final. Aussi, les pistes d'accès sont également disponibles en fichiers géoréférencées telles qu'elles apparaissent sur la figure 4 ci-dessus (voir piste locale).

2.2. Terroir villageois Kimalele

2.2.1 Fonctionnement organisationnel

Le terroir Kimalele est contigu à Kimalanda. Il se trouve également dans le Groupement Bemba-Bunzi, Secteur Patu, Territoire Lukula, District du Bas-Fleuve. Le Chef du village du terroir Kimalele est Mr KUKU SEKE. Son adjoint, très actif est Mr Emmanuel KOBOYANGA, mieux connu sous le surnom EMOS. Leur ancêtre commun est KUKU-DIWOLA qui, selon l'histoire contée par les chefs locaux, provenait de Kunga (Kizulu-Sanzi, dans les environs de Kinzau-Vuete) pour venir s'installer à Bemba-Bunzi. Après avoir laissé quelques descendants à Bemba, il continua son chemin vers Muela Kakongo, Kikuku (route Boma) où il mourut.

KUKU-DIWOLA avait trois sœurs : Nsona-Kuimba, Nthamba-Kuimba et une troisième dont le nom n'a pas été donné. Nthamba-Kuimba est celle qui s'installa à Kimalele et a eu 4 enfants: Binda Kuimba, Phemba Kuimba, Lemba Kuimba et Lukeni Kuimba. Phemba Kuimba est donc l'ancêtre du Chef du village actuel, qui est le détenteur du pouvoir coutumier qu'il a hérité de ses ancêtres. Le Chef du village Kimalele joue un rôle clé dans l'organisation et la gestion du CLD Kipholo 1. En effet, Mr Emmanuel KOBOYANGA EMOS est l'actuel Président du CLD Kipholo 1. Ensemble avec les membres de ce comité local, ils interviennent efficacement dans la prise des décisions en accompagnant la population locale en matière de développement communautaire et d'amélioration des conditions socioéconomiques. Cela est un bon signe dans la gouvernance rurale locale, étant donné que les décisions sont prises collégialement.

2.2.2 Organisation sociale : voir le point 2.1.2

2.2.3 Tribu, clan et habitants

Kimalele est habité par la tribu Yombe issue du clan Ngimbi. Le tableau 4 ci-dessous présente le nombre d'habitants du terroir villageois Kimalele.

2.2.4 Habitants

Tableau 4: Habitants du terroir villageois Kimalele

Village	Répartition par âge et par sexe				Nombre d'habitants
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	
Kimalele	3	3	3	7	16

Source: Chef de village Kimalele

Il faut noter que 95 autres personnes reconnues comme habitants de Kimalele ne sont pas incluses dans ces statistiques puisqu'elles vivent hors terroir et donc sur le sol du terroir voisin de Kipholo 1. Les chefs locaux ont convenu que ces personnes soient comptabilisées parmi la population du terroir Kipholo 1 (voir plus bas). Les habitants de Kimalele déclarent que selon la tradition orale transmise de génération à génération, cette migration a eu lieu il y a quelques décennies lorsque les autorités administratives de l'époque avaient décidées de regrouper des familles des zones infectées par des maladies contagieuses. Il fallait donc amener les gens dans des endroits où un suivi rapide était facilité par l'accessibilité des zones habitées. Les habitants interrogés ne savent pas fournir la date précise de cette migration.

En outre, le sex-ratio renseigne que ce milieu est caractérisé par les trois familles qui habitent ce village se caractérisent par un mariage monogamique stricte avec une population des jeunes filles un peu plus forte que des garçons. Ce constant est vrai et a été vérifié par les informations recueillies sur le terrain.

Constant: parmi les habitants de Kimalele qui ont été interrogés sur le terrain, il n'y a personnes qui sont censée maîtriser l'histoire de la migration de Kimalele vers Kipholo1. Le constant est que l'équipe actuelle est trop jeune et ne maîtrise pas encore certaines histoires de son propre village.

2.2.5 Activités économiques

Etant contigu au terroir Kimalanda, ces deux terroirs ont des activités similaires. L'agriculture de subsistance est l'activité principale. En effet, les principales cultures du terroir sont par ordre d'importance des préférences alimentaires liées aux cultures suivantes: bananier, riz, manioc, arachide, haricot, maïs, niébé.

Les élevages bovin, caprin et porcin y sont également pratiqués. La pêche y est très rare, il en est de même de la chasse. L'état défectueux des infrastructures routières ne favorise pas le développement de l'exploitation forestière qui, heureusement que les activités liées à cette exploitation sont déjà arrêtées.

Les véhicules motorisés (motocyclettes) sont les principaux moyens de déplacement vers les centres urbains. Quelques anciennes plantations de cultures pérennes (caféier, palmerai, hévéa) abandonnées depuis plusieurs années demeurent inexploitées. C'est le cas de la plantation scierie APC et quelques anciennes plantations du caféier abandonnées à leur triste sort.

En outre, aucune structure sanitaire n'y est présente; les soins de santé de base sont fournis dans une maison sanitaire située dans le terroir voisin de Kipholo 1. Aucune école n'est présente dans le terroir Kimalele. Les rares enfants inscrits à l'école parcourent un total de 2,6 Km soit (1,3Km allée et retour) pour se rendre à l'école primaire Kimalanda qui est la plus proche et à l'Institut Bemba Bunzi de la mission Catholique Thsangu, située à une distance de 3,5 Km de distance.

2.2.6 Délimitation

Les zones principales ainsi que les limites du terroir sont présentées sur la carte ci-dessous. Le chef-lieu porte le nom du terroir villageois. Cette nomenclature en rapport avec de chef-lieu est valable pour tous les autres terroirs dont il est question dans ce rapport.

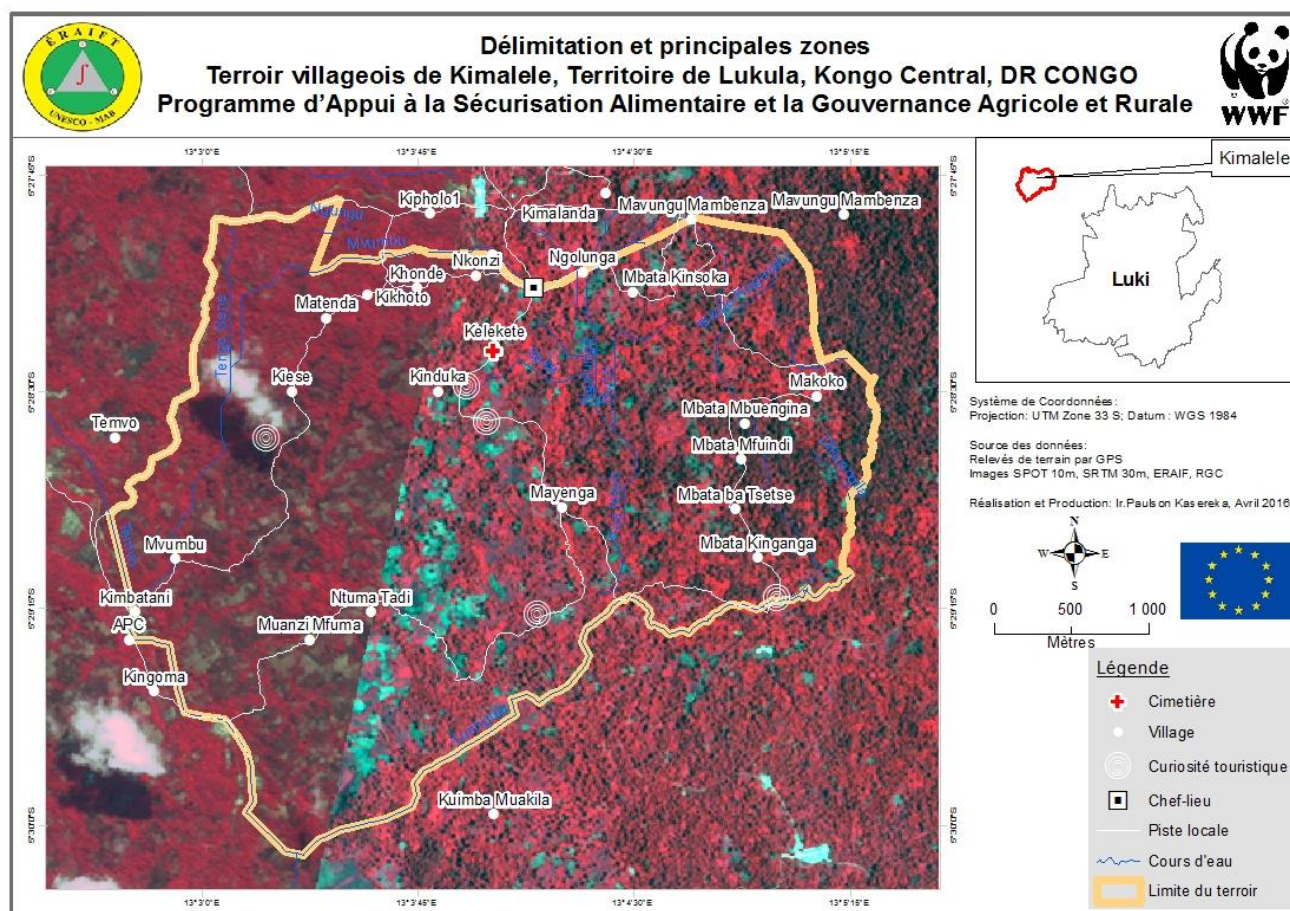


Figure 5 : Délimitations et zones principales du terroir villageois Kimalele

2.2.7 Tenure foncière sur le plan coutumier :

Voir carte ci-dessous.

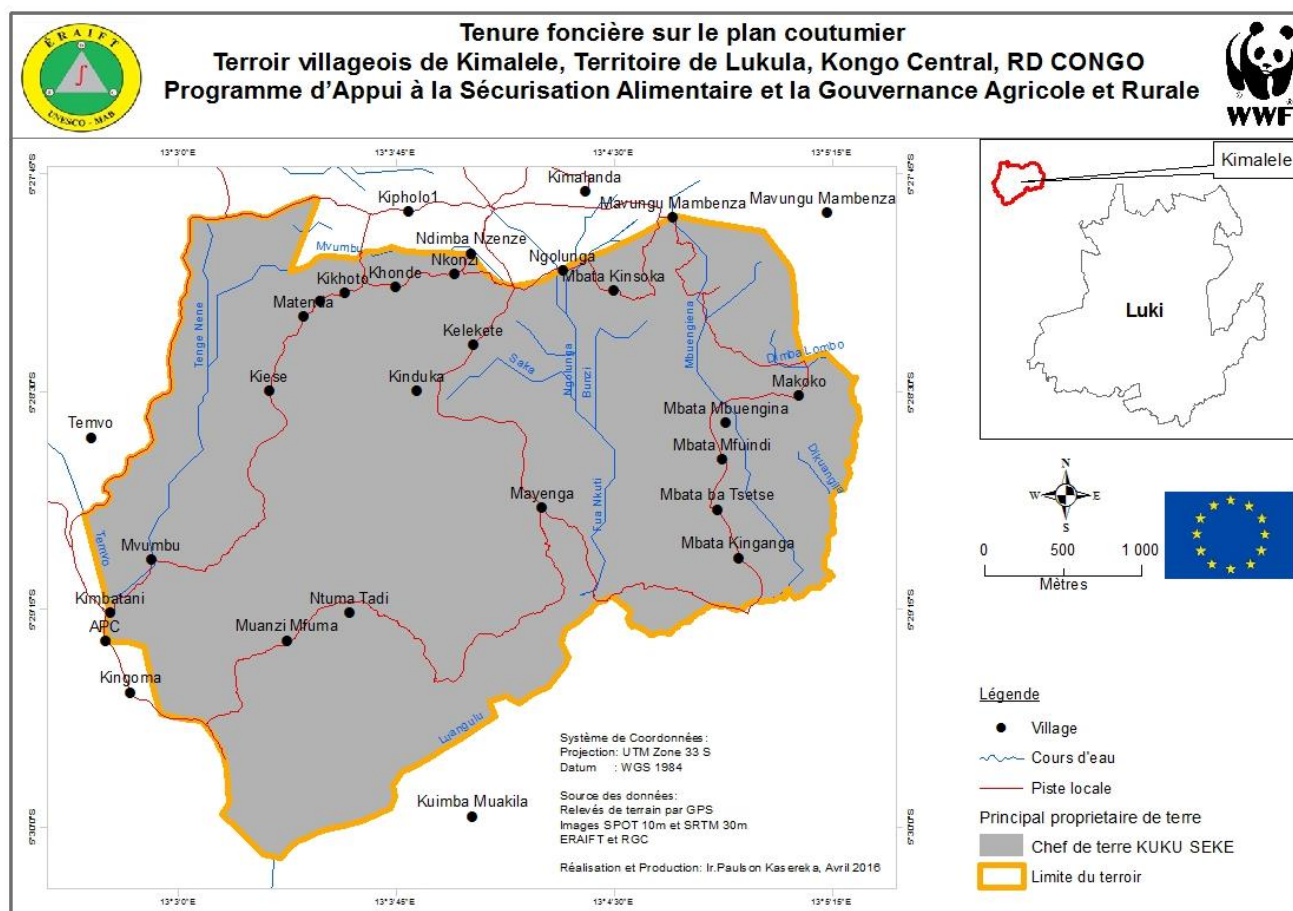


Figure 6 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan à l'intérieur du terroir Kimalele

2.2.8 Occupation du sol

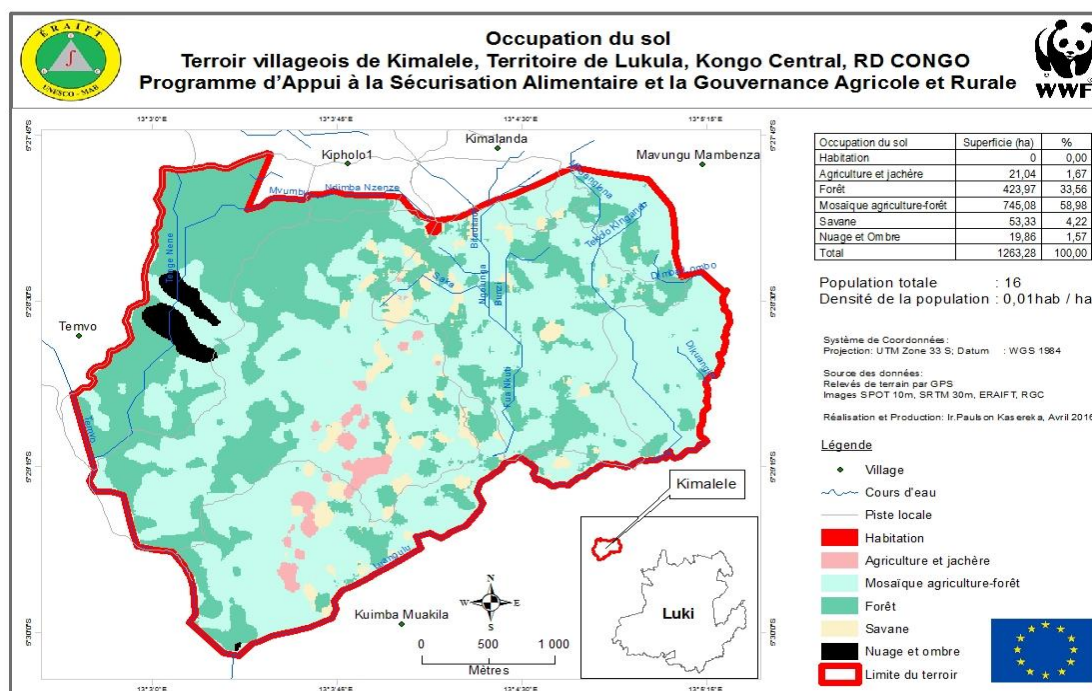


Figure 7 : Occupation du sol du terroir villageois Kimalele

La particularité du terroir Kimalele est qu'il est quasiment inhabité. Seules trois maisons, donc trois familles, y sont présentes. Les gens habitent à la limite nord de Ndimba Nzanga et en direction de Kimalanda (voir sur cette figure 6) ; alors que la quasi-totalité est mosaïque agriculture-forêt et jachère. En conséquence, le pourcentage de la zone habitée est quasiment nul lorsqu'elle est rapportée à l'échelle du terroir qui mesure une superficie totale de 1263 ha. Et pourtant, ces terres sont surexploitées par ses autres habitants non natifs de Kimalele venant du terroir voisin de Kipholo 1 ; mais également par la majorité des habitants de Kipholo 1. De l'extérieur du milieu cette situation peut paraître source potentielle de conflit mais sur terrain et concrètement il n'en est rien. Le point 2.3.1 ci-dessous revient sur cette question en argumentant pourquoi une coopération harmonieuse règne entre Kimalele et Kipholo1.

2.3. Terroir villageois Kipholo 1

2.3.1 Fonctionnement organisationnel

Voisine de Kimalanda et Kimalele, Kipholo 1 se trouve également dans le Groupement Bemba-Bunzi, Secteur Patu, Territoire Lukula, District du Bas-Fleuve.

Le Chef du village du terroir Kipholo 1, Mr KUPIKA KIEMBA BALANGA Michel est cousin au Chef du village du terroir voisin de Kimalele. Ces deux chefs de terre (Kipholo 1 et Kimalele) coopèrent étroitement sur quasiment toutes les matières ayant trait à l'organisation et au fonctionnement de leurs entités coutumières. Selon les déclarations des habitants, Mr Emmanuel KOBOYANGA dit EMOS du terroir Kimalele est toujours consulté sur toute prise de décision concernant la vie dans le terroir Kipholo 1.

Le chef du village Kipholo 1 ainsi que celui de Kimalele sont tous unanimes et reconnaissent provenir d'un ancêtre commun, bien qu'il soit difficile de conter cette histoire ancienne avec exactitude. Cet ancêtre commun était venu d'Angola (en passant par l'enclave de Cabinda). Mr KUPIKA affirme que son ancêtre s'appelait MABEMBA NZAMBE qui était venu étant accompagné de ses deux sœurs: MABEMBA NZAMBE et MABEMBA LÁ. Le Chef du village est le détenteur du pouvoir coutumier qu'il a hérité de ses ancêtres. Il joue un rôle clé dans l'organisation et la gestion du CLD Kipholo 1.

2.3.2 Organisation sociale : voir le point 2.1.2

2.3.3 Tribu, clan et habitants

Kipholo 1 est habité par la tribu Yombe issue du clan Ngimbi.

Le tableau 5 ci-dessous présente le nombre d'habitants dans les différents villages qui constituent le terroir villageois Kipholo 1.

2.3.4 Habitants

Tableau 5: Habitants du terroir villageois Kipholo 1

Village	Répartition par âge et par sexe				Nombre d'habitants
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	
Kipholo Vinza	11	15	22	28	75
Kimalele	18	20	22	35	95
Kindimbungu	14	21	10	28	76
Kitsueswe	22	21	8	9	60
Mabemba Ndembo	24	25	35	23	107
TOTAL	89	102	97	123	413

Source: Chef de village Kipholo 1

Il faut noter que 95 autres personnes ressortissantes de Kimalele sont incluses dans ces statistiques puisqu'elles vivent sur le sol du terroir Kipholo 1. Les chefs locaux ont convenus que ces personnes soient comptabilisées

parmi la population du terroir Kipholo 1. Entre Kimalele et Kipholo 1, la frontière n'est que géographique ; tous les autres aspects de la vie étant socialement partagés avec solidarité.

Le sex-ratio fait penser à un mariage monogamique vraisemblablement dans Kimalele, Kitsueswe et Mabemba Ndembo mais signale à première vue au moins une polygamie à Kipholo Vinza et Kindimbungu. Les filles sont plus nombreuses que les garçons dans ce terroir.

2.3.5 Activités économiques

Les activités économiques sont pratiquement les mêmes avec celles des deux terroirs précédents. L'agriculture de subsistance est l'activité principale pour la survie. En effet, les principales cultures du terroir sont par ordre d'importance et des préférences alimentaires liées aux spéculations suivantes: bananier, riz, manioc, arachide, haricot, maïs, niébé. Les élevages bovins, caprins et porcins y sont également pratiqués. La pêche y est très rare, il en est de même de la chasse.

L'état défectueux des infrastructures routières ne favorise pas le développement de l'exploitation forestière qui est quasiment absente. Quelques anciennes plantations sont abandonnées depuis plusieurs années et demeurent inexploitées: plantation scierie APC et quelques anciennes plantations du caféier abandonnées à leur triste sort.

La motocyclette est le principal moyen de déplacement vers les centres urbains. Un seul Centre de santé y est présent et où se rendent tous les habitants de Kipholo 1, Kimalele et Kimalanda. Aucune école n'est présente dans Kipholo 1. Les rares enfants inscrits à l'école parcourent un total de 2,5Km de distance (1, 25 Km allé et retour) pour se rendre à l'Ecole Primaire Bemba Bunzi qui se trouve à Kimalanda ; mais aussi ils doivent parcourir 2128 m pour se rendre à l'Institut Bemba Bunzi de la mission Catholique Tshangu, située à l'extrême nord de Kipholo1.

2.3.6 Délimitation

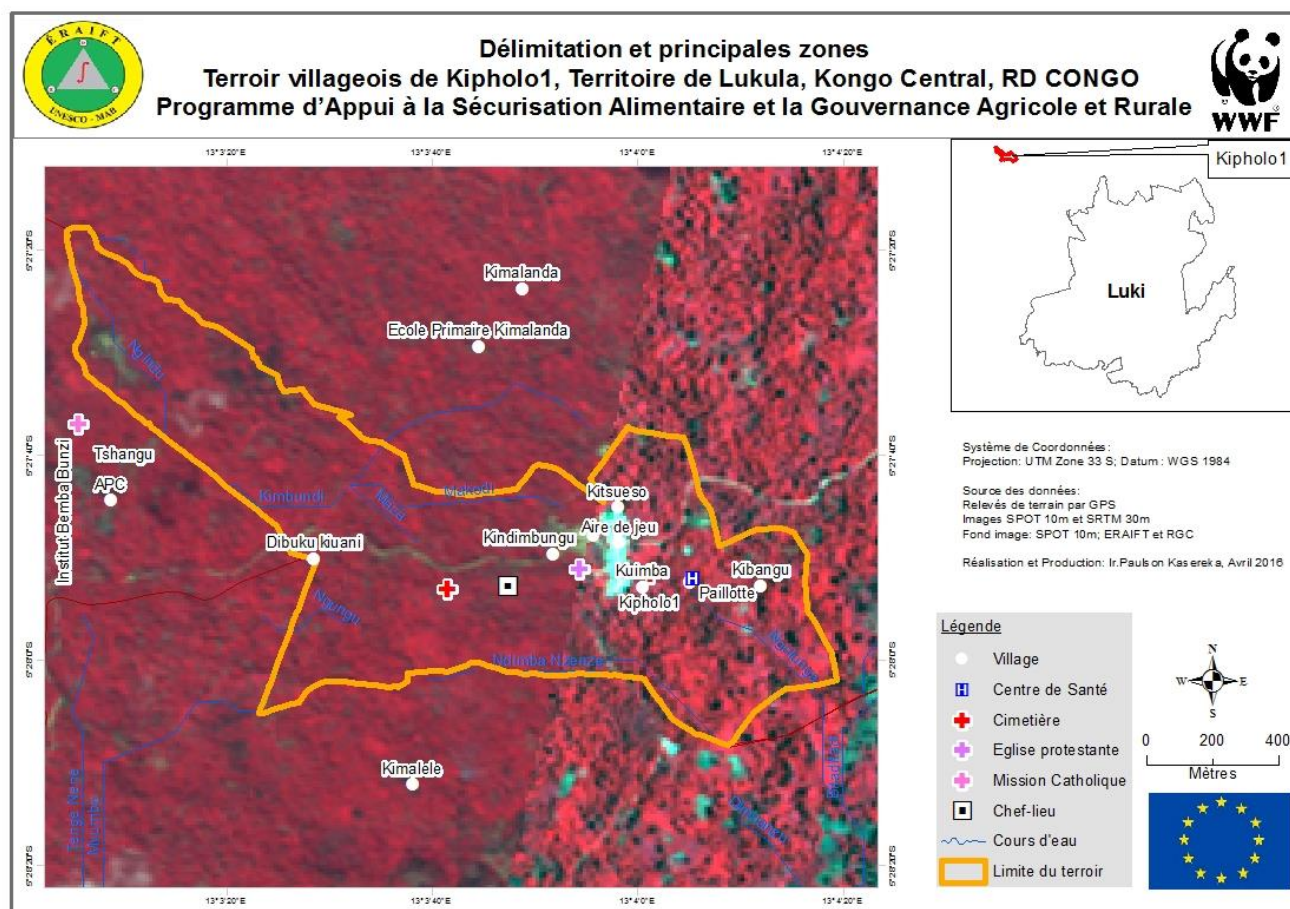


Figure 8 : Délimitations et zones principales du terroir villageois Kipholo 1

2.3.7 Tenure foncière sur le plan coutumier

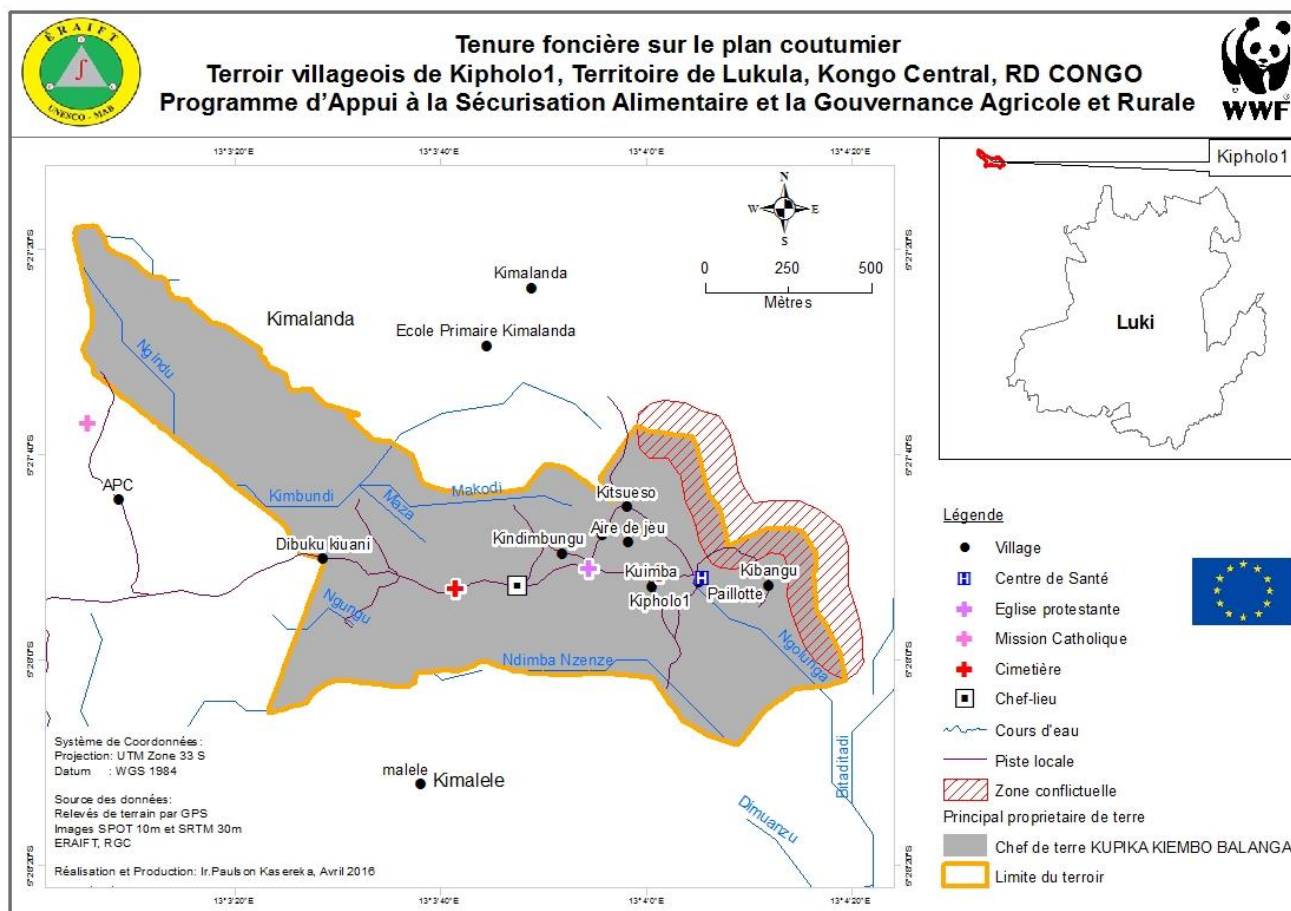


Figure 9 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan à l'intérieur du terroir Kipholo 1

Une zone conflictuelle d'une superficie estimée à 20m² oppose le Chef de terre de Kipholo 1 à celui de Kimalanda. Les discussions en commun ont permis de relever ce fait. Les deux parties antagonistes ont beaucoup apprécié que cette portion de terre soit clairement visualisée sur une carte que l'une ou l'autre partie peut se servir lors des plaidoiries devant des instances compétentes. La neutralité a été chaque fois observée par notre mission lors des débats autour de cette portion de terre surtout lorsqu'on définissait les travaux en commun.

La limite au centre de la zone conflictuelle est matérialisée par la présence de deux gros baobabs. Seule une résolution à l'amiable, ou à défaut par des instances supérieures permettra de trancher entre les deux parties. Cette cartographie participative constitue une première étape comme base de discussion pour la résolution de ce conflit foncier.

2.3.8 Occupation du sol

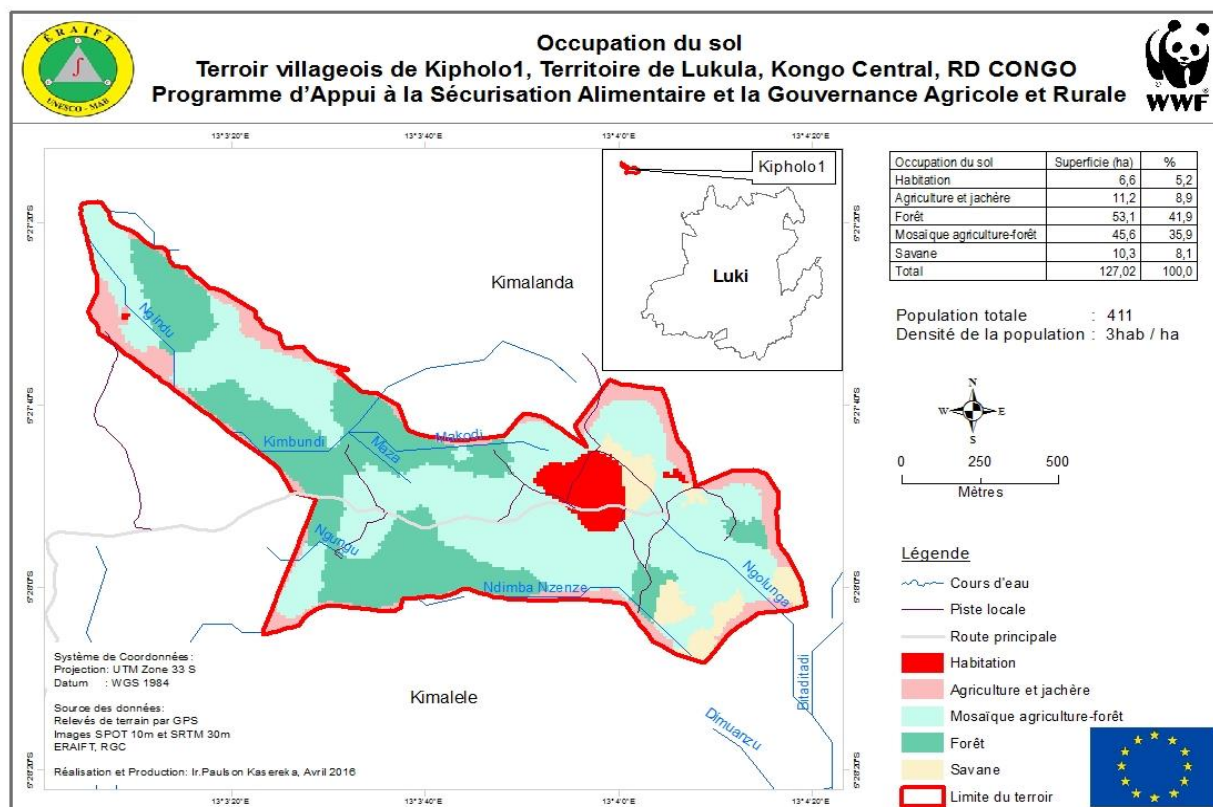


Figure 10 : Occupation du sol du terroir villageois Kipholo 1

2.4. Terroir villageois Mayama Tsana

2.4.1 Fonctionnement organisationnel

Mayama Tsana est un terroir qui se trouve dans le Groupement Kinsungi, Secteur Patu, Territoire Lukula, District du Bas-Fleuve. Le Chef du village du terroir Mayama Tsana, Mr THAMBA DUMBI Albert est issu du clan Mbenza, majoritaire du village. Le chef de terre affirme, sans fournir des chiffres, qu'il y a plus de personnes se déclarant du clan Mbenza par rapport aux autres. L'ancêtre du chef de terre est historiquement venu d'Angola (en passant par l'enclave de Cabinda). Le Chef du village est le détenteur du pouvoir coutumier qu'il a hérité de ses ancêtres.

Le CLD Mayama Tsana est bien en place. Son président, Mr GOMS est un collaborateur direct mais aussi influent du chef du village. Le Chef du village Mayama Tsana joue un rôle clé dans l'organisation et la gestion du CLD Mayama Tsana.

2.4.2 Organisation sociale : voir le point 2.1.2

2.4.3 Tribu, clan et habitants

Mayama Tsana est habité par la tribu Yombe issue du clan Mbenza. Le tableau 6 ci-dessous présente le nombre d'habitants dans les différents villages qui constituent le terroir villageois Mayama Tsana.

2.4.4 Habitants

Tableau 6: Habitants du terroir villageois Mayama Tsana

Village	Répartition par âge et par sexe				Nombre d'habitants
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	
Camp Mbata Boma I	11	7	10	12	40
Camp Mbata Boma II	9	9	10	13	42
Maya Matsana	4	5	5	5	19
TOTAL	24	21	25	30	101

Source: Chef de village Mayama Tsana

Le sex-ratio fait penser à la présence d'hommes célibataires dans Camp Mbata Boma I spécifiquement tandis que dans d'autres villages la monogamie semble être caractéristiques du milieu.

2.4.5 Activités économiques

Les principales cultures du terroir sont par ordre d'importance et des préférences alimentaires liées aux spéculations suivantes: bananier, riz, manioc, arachide, haricot, maïs, niébé. Les élevages caprins et porcins y sont également pratiqués. La pêche y est très rare, il en est de même de la chasse. L'exploitation forestière artisanale y est très peu développée.

2.4.6 Délimitation

Voir figure 11 ci-dessous.

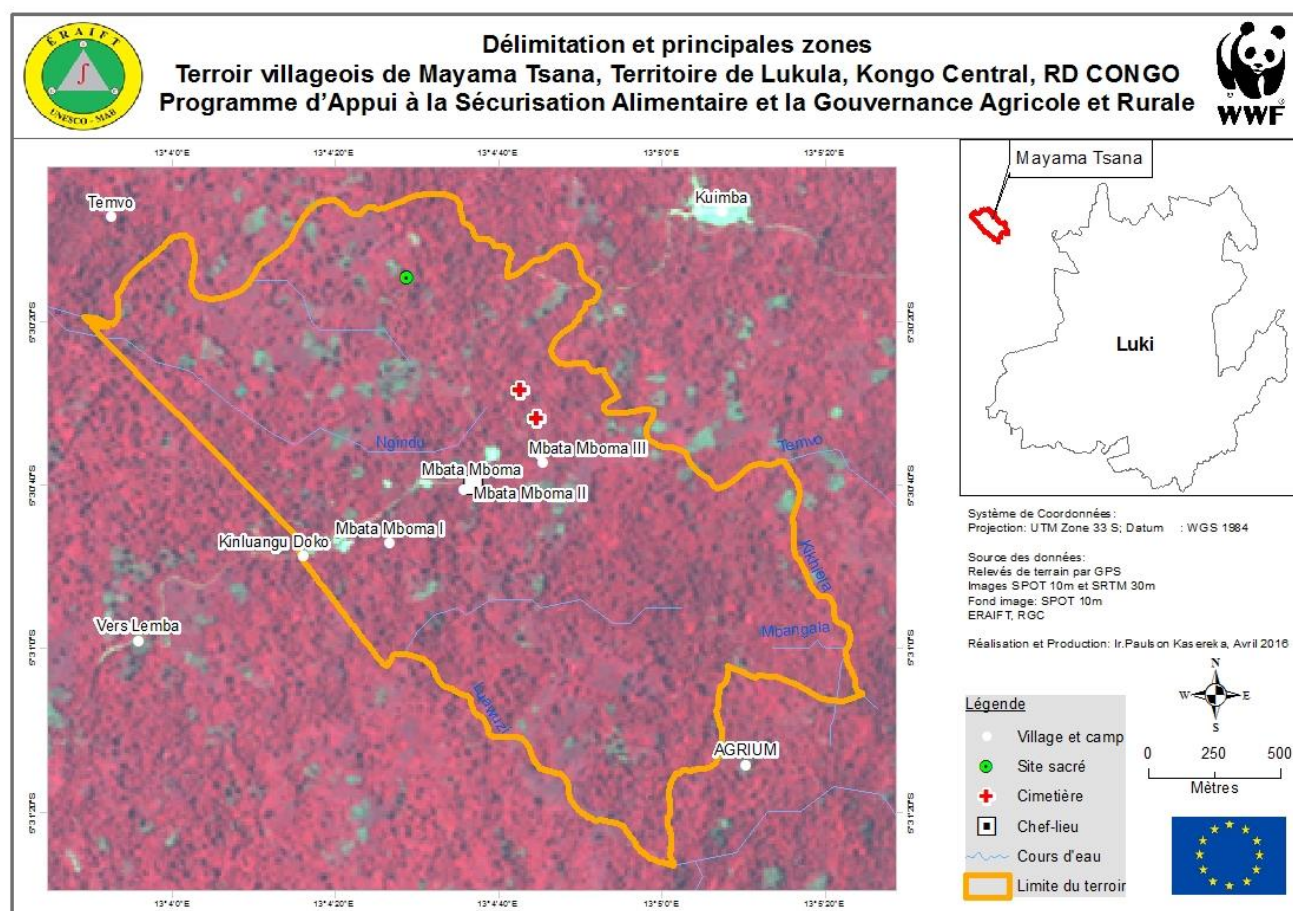


Figure 11 : Délimitations et zones principales du terroir villageois Mayama Tsana

2.4.7 Tenure foncière sur le plan coutumier

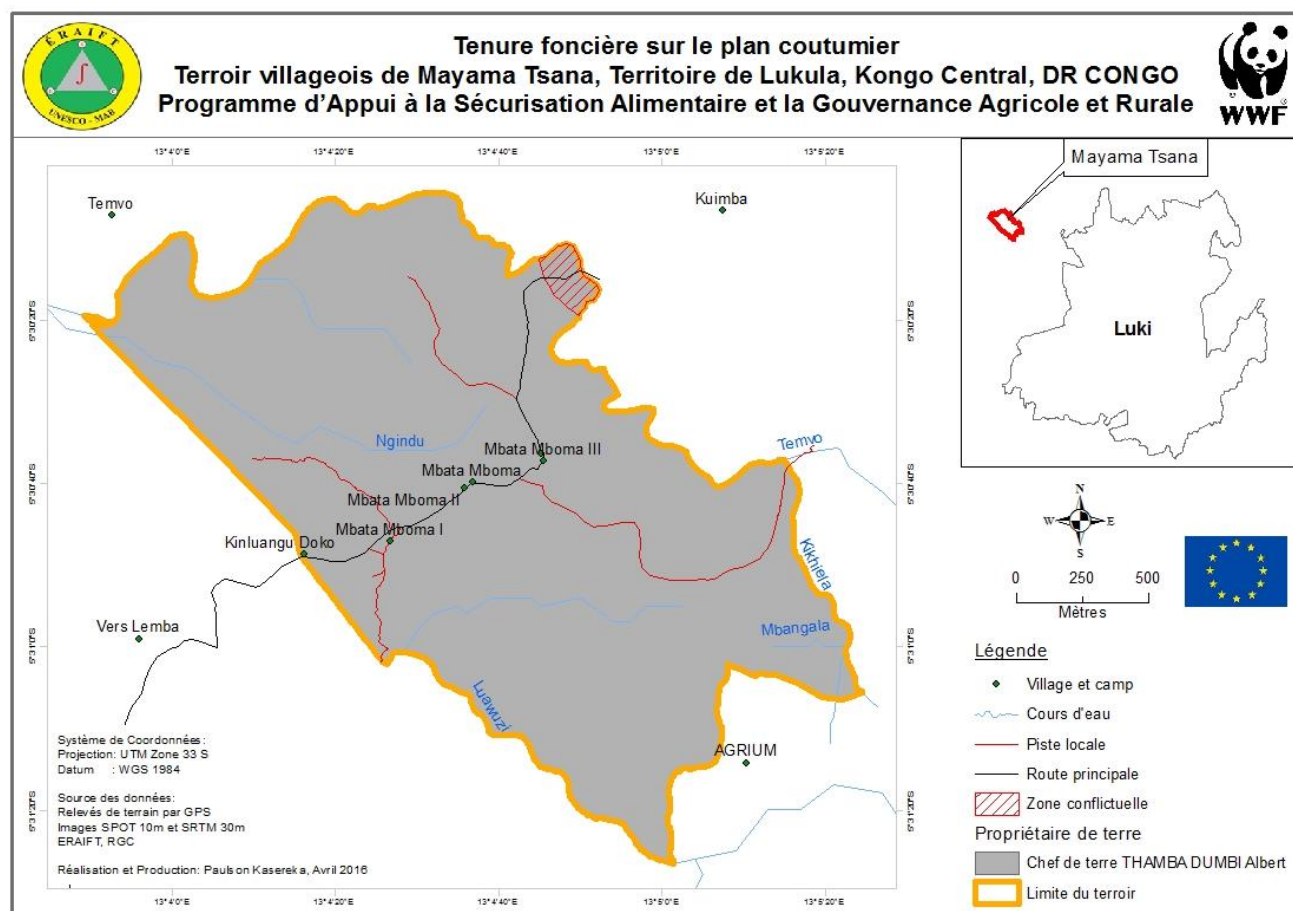


Figure 12 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan à l'intérieur du terroir Kimalanda

2.4.8 Occupation du sol

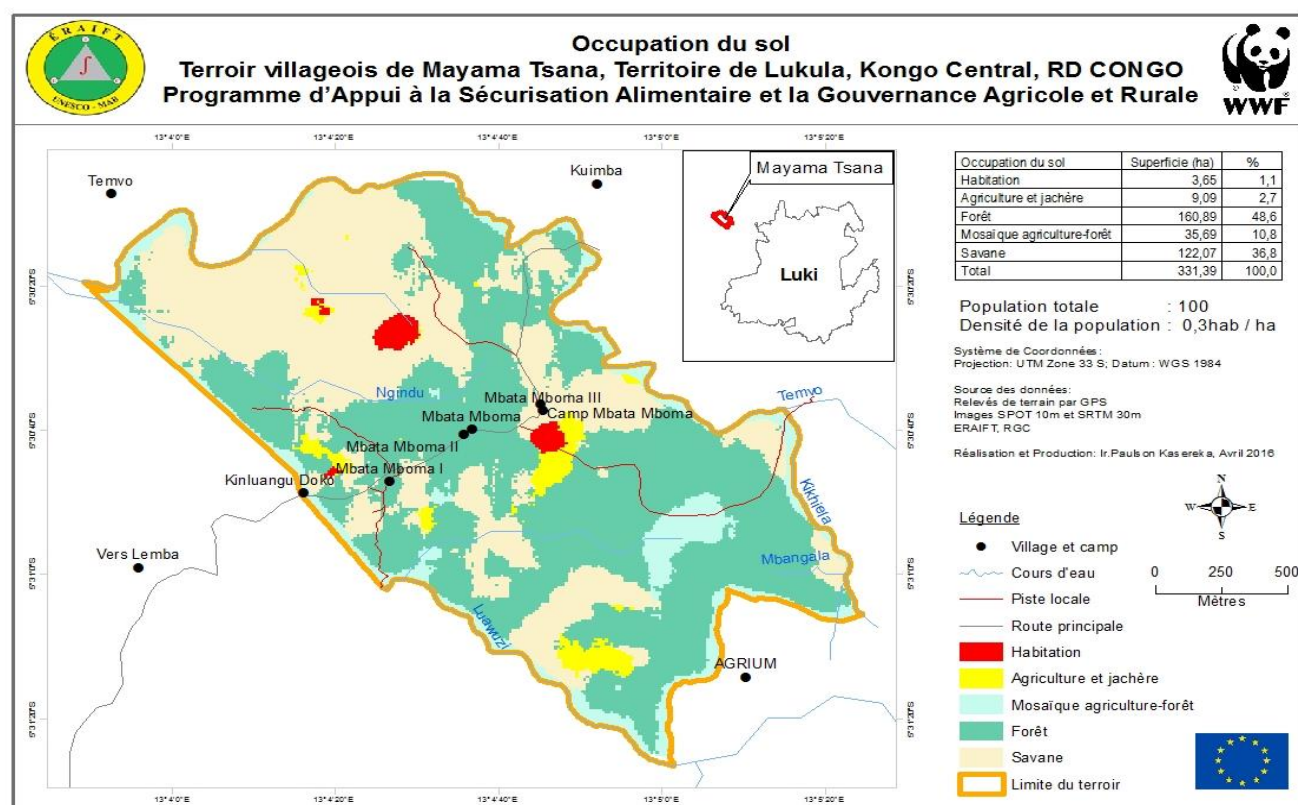


Figure 13 : Occupation du sol du terroir villageois Kimalanda

Mayama Tsana est à environ 10 km d'une grande agglomération : la Cité de Lemba ; mais aussi non loin du chef-lieu du Secteur PATU. Cette proximité expose ce terroir à une surexploitation de ses ressources, notamment forestières pour la carbonisation; mais aussi ses terres pour l'agriculture. Cette situation explique une savanisation importante qui s'observe dans ce milieu en dépit de sa faible densité de population.

2.5. Terroir villageois Kiyangala

2.5.1 Fonctionnement organisationnel

Kiyangala est un terroir qui se trouve dans le Groupement Kungu Yalala, Secteur Bundi, Territoire Seke-Banza, District du Bas-Fleuve. Le Chef du village du terroir Kiyangala, Mr LOMBO NKUMBA Jean est issu du clan Nanga, majoritaire du village. Né-Kiyangala, ancêtre du chef de terre actuel, est historiquement venu d'Angola (en passant par l'enclave de Cabinda). Le Chef du village est le détenteur du pouvoir coutumier qu'il a hérité de ses ancêtres. Kiyangala a un CLD bien structuré. Son président est un collaborateur direct et influent du chef du village.

2.5.2 Organisation sociale : voir le point 2.1.2

2.5.3 Tribu, clan et habitants

Kiyangala est habité par la tribu Yombe issue des clans Nanga (majoritaire) et Ngimbi (minoritaire). Cependant, il ne s'agit pas d'une marginalisation dans la vie communautaire ; puisque les 2 clans collaborent très bien et aucun conflit n'est signalé entre eux. Le tableau 7 ci-dessous présente le nombre d'habitants dans les différents villages qui constituent le terroir villageois Kiyangala.

2.5.4 Habitants

Tableau 7: Habitants du terroir villageois Kiyangala

Village	Répartition par âge et par sexe				Nombre d'habitants
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	
Tsumba Kungu	3	1	3	4	11
Kiyangala	10	6	7	11	34
Total	13	7	10	15	45

Source: Chef de village Kiyangala

Le sex-ratio fait penser à la présence d'hommes célibataires dans ce terroir de Kiyangala, un peu comme à Mayama Tsana.

2.5.5 Activités économiques

Les principales cultures du terroir sont par ordre d'importance et de préférences alimentaires liées aux spéculations suivantes: bananier, riz, manioc, arachide, haricot, maïs, niébé. Les élevages caprins et porcins y sont également pratiqués. La pêche n'y est pas du tout pratiquée; alors que la chasse est attestée par des gibiers exposés aux Points de vente I et II. Ces endroits n'ont pas de noms spécifiques ; mais sont des points d'étalage pour la vente des gibiers. Selon les propos des habitants du village, ces points pourront avec le temps se convertir en marchés locaux. Le terroir étant majoritairement savanicole, l'exploitation forestière n'y est quasiment pas. Kiyangala est situé à une distance de 5 Km de Kinzau-Vuete, une grande agglomération urbanisée. Cette proximité expose ce terroir à une surexploitation de ses ressources, notamment savaniques pour la carbonisation; mais aussi ses terres pour l'agriculture. L'on sait en outre aux dires des certains villageois que dans le milieu la pratique des feux de brousse qui occasionne cette savanisation se fait aussi soit pour la recherche de petits gibiers, des reptiles ou pour favoriser l'apparition des champignons, ou simplement par intention malveillante de certains inciviques pyromanes qui se plaisent à voir une savane en feu.

2.5.6 Délimitation

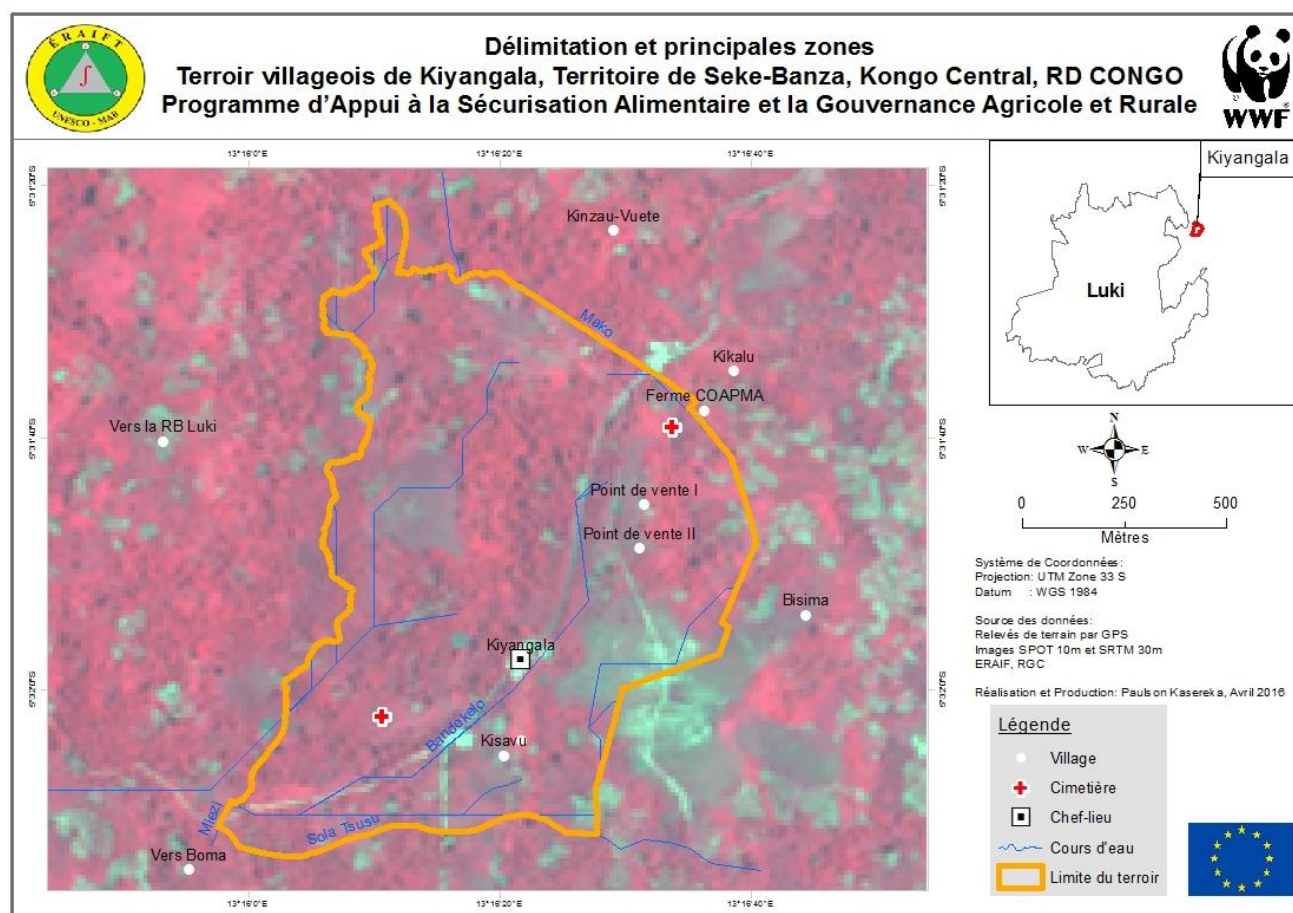


Figure 14 : Délimitations et zones principales du terroir villageois Kiyangala

2.5.7 Tenure foncière sur le plan coutumier

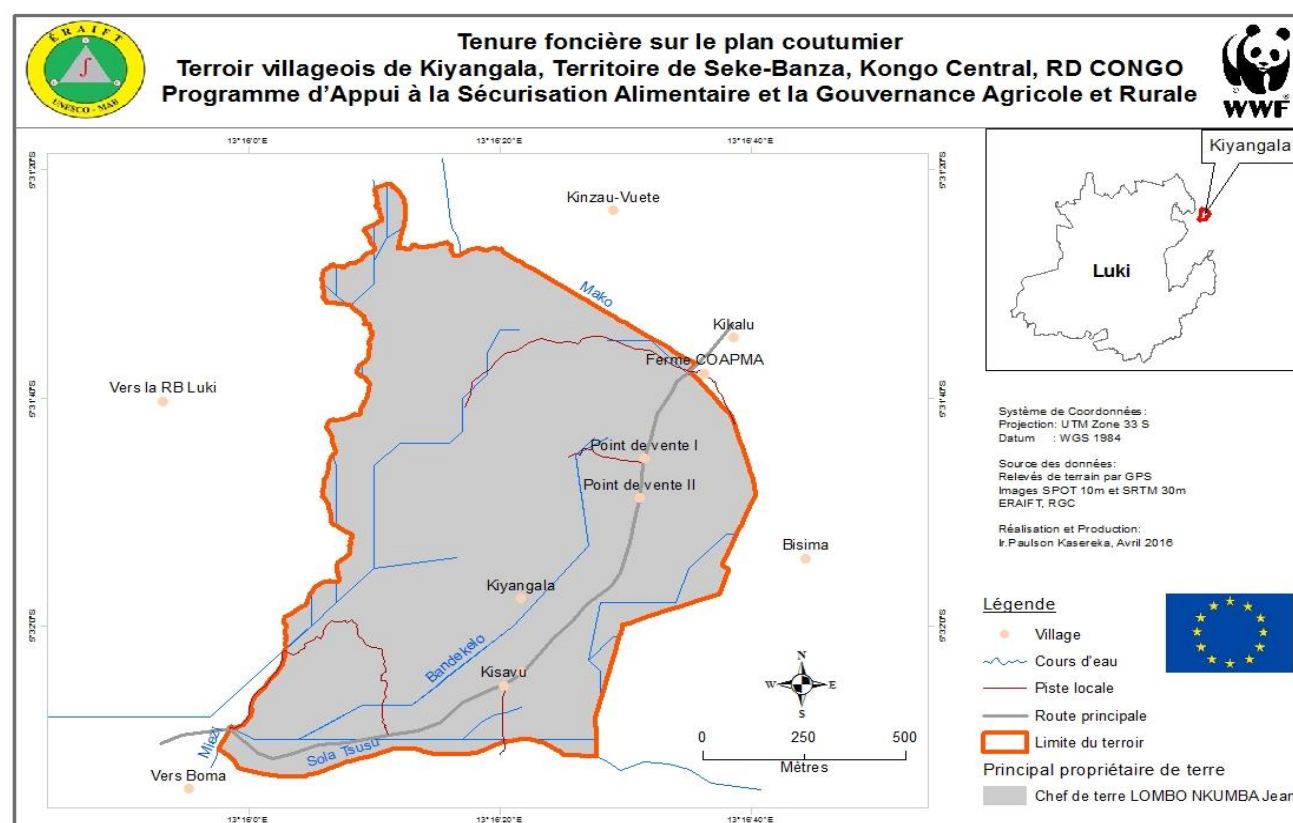


Figure 15 : Appartenance foncière des terres selon l'usage du clan à l'intérieur du terroir Kiyangala

2.5.8 Occupation du sol

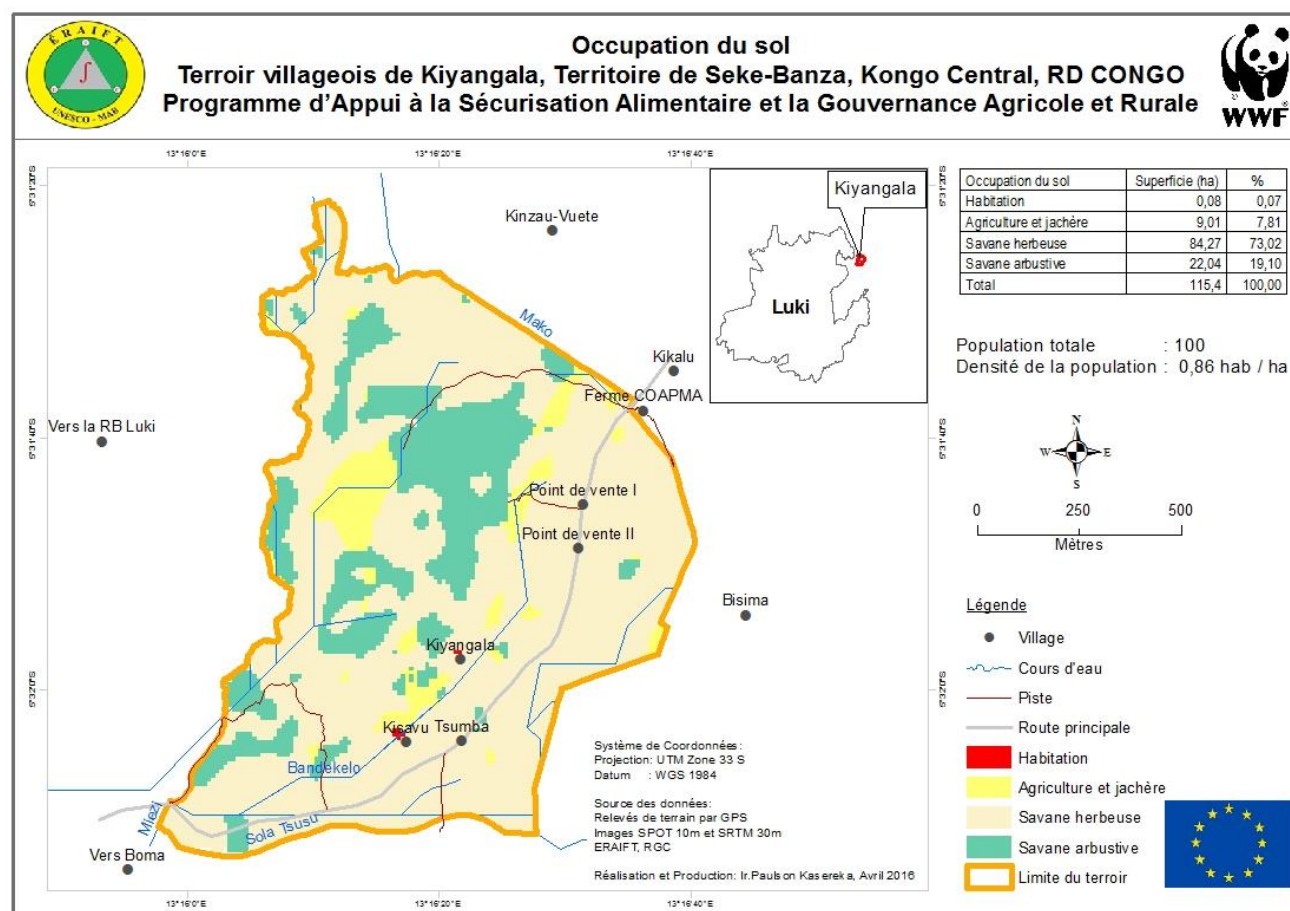


Figure 16 : Occupation du sol du terroir villageois Kiyangala

III. Conclusion et recommandations

L'objectif de ce travail était de faire la cartographie participative des terroirs villageois autour de la Réserve de Biosphère de Luki. Cinq terroirs ont été sélectionnés par le projet PASAGAR à savoir: Kimalanda, Kimalele, Kipholo 1, Mayama Tsana et Kiyangala.

Pour chacun des terroirs, différents aspects ont été abordés: fonctionnement organisationnel, l'organisation sociale, le nombre d'habitants, les principales activités économiques, l'appartenance foncière des terres selon l'usage du clan à l'intérieur du terroir, les différentes occupations des sols.

La cartographie participative est outil de maîtrise de l'espace, de prévention et de résolution de conflit, mais également d'aide à la décision. C'est pourquoi ce travail est d'un grand intérêt pour les terroirs ciblés, surtout lorsqu'il éclaire des conflits fonciers potentiels entre villages ou terroirs.

Sur le terrain, les habitants d'autres villages ont sollicité qu'une cartographie participative soit organisée pour leurs terroirs villageois, à l'instar de leurs voisins. Notamment :

- Terroir Kipholo2 (Personne de contact: Chef KUPIKA KIEMBO ; Téléphone : 0994437218) ;
- Mission Catholique Tshangu (Personne de contact : un religieux nommé Frère Jeannot Dinzenza ; Téléphone : 0998705030).
- Les autres dont nous ne disposons pas de contacts (Mbilu Tolo, Lukamba et d'autres terroirs voisins de Kiyangala).

De plus, les habitants des cinq terroirs cartographiés pendant cette mission attendent avec impatience que les cartes imprimées leurs soient remises chez eux dans les villages respectifs.

Finalement, il a été observé que dans la plupart des cas, les terres sont exploitées sans aucun plan d'aménagement ; chacun exploite où il veut, quand il veut et cultive ce qu'il veut. Tout cela sans aucune orientation technique ni un encadrement agricole des paysans. Pour la majorité des terroirs cartographiés (4/5), les Comités Locaux de Développement sont généralement affaiblis par l'absence d'un appui qui semble avoir été réduit au stade actuel.

Au niveau socio-économique, la mission a constaté qu'il n'y a aucune structure sanitaire dans quatre des cinq terroirs visités. Seul le terroir Kipholo1 a en son sein une maison sanitaire située dans le voisinage des terroirs Kimalanda et Kimalele. De plus, les écoles sont quasi-inexistantes. De tous les cinq terroirs visités, seul le terroir Kimalanda possède une école primaire et l'Institut Bemba Bunzi de la mission Catholique Tshangu, étant situé dans la périphérie des terroirs Kipholo1, Kimalanda et Kimalele. Donc, il n'y a ni école, ni centre de santé, ni église dans les terroirs suivants: Kiyangala, Mayama Tsana, et Kimalele.

Au vu de ce qui précède, les recommandations suivantes sont formulées à l'attention du Fonds Mondial pour la Nature:

1. Les cartes élaborées et imprimées seront validées par les terroirs concernés lors des séances de validation dans les villages. Cette étape future permettra aux communautés locales de s'assurer que les cartes définitives correspondent à leur vision et à leur perception locale des terroirs villageois. L'ERAIFT en collaboration avec WWF-Kongo Central est encouragé à planifier la réalisation de cette validation, dans les limites du budget initialement prévu pour cette activité.
2. Que les terroirs voisins qui ont exprimés le besoin de recevoir des missions similaires soient programmés pour faire la cartographie participative chez eux. Il s'agit de: Kipholo 2, Mission Catholique Tshangu, Mbilu Tolo, Lukamba et d'autres terroirs voisins de Kiyangala.
3. Des Plans Simples de Gestion devront être envisagés dans la planification des projets futurs pour le bénéfice des communautés locales habitants les terroirs villageois cartographiés.
4. Le Fonds Mondial pour la Nature devra réactiver l'appui qu'il donnait au niveau de ces terroirs villageois à travers les Comités Locaux de Développement (CLD), surtout concernant la chaîne de commercialisation des produits locaux et l'appui aux techniques agricoles et d'élevage. Etant donné que le WWF se trouve en phase de désengagement et pérennisation des activités dans le Kongo Central, il peut dans ce cas initier une approche qui assure la prise en compte de cette recommandation par ceux qui vont pérenniser ses activités dans cette zone.

ANNEXES

Annexe 1: Quelques images de terrain



Site : Boma, au bureau du WWF-Kongo central

Activité : Entre planification et échanges sur les orientations à suivre pour la réussite de la mission de cartographie participative. Tout cela dans une bonne collaboration

Droite : Alfred Kakisingi ; **Gauche** : Paulson Kasereka



Site : Terroir Kimalele

Activité : Description du terroir et dessin des esquisses
Les habitants adhèrent à la mission et s'approprient les activités de la cartographie participative de leur village : ils dessinent eux-mêmes les esquisses



àSite : Terroir Kipholo1

Activité : Description du terroir et dessin des esquisses



Site : Terroir Kimalele

Activité : Prise de la photo de groupe de travail



Site : Terroir Kimalanda

Activité : Visite d'une grotte



Site : Terroir Kimalanda

Activité : Description du terroir: les guides donnent des orientations à suivre pour aller retrouver les endroits ciblés

Annexe 2 : La femme villageoise: quelle place dans les activités de la cartographie participative des terroirs ?



Site : Terroir Kipholo1

Activité : Une femme en train de hacher le pondu au moyen d'un hachoir traditionnel fabriqué localement



Site : Terroir Kipholo1

Activité : Un groupe de femmes assises à l'écart du groupe de travail sur la cartographie participative

Annexe 3 : Personnalités rencontrées lors de la mission dans chaque village ou dans chaque terroir

Tableau 8 : Liste des personnes rencontrées dans les terroirs villageois.

Bureau WWF-Kongo Central à Boma			
No.	Noms	Qualité	Moyen de contact
1	Alfred Kakisingi	Program Manager WWF-Kongo Central et Project Manager, PASAGAR	0976006145
2	Roger Nzuzi	Assistant Agro-commercial au PASAGAR, WWF-Kongo Central	0825202538
3	Richard Puena	Assistant administratif et financier PASAGAR WWF-Kongo Central	0998530727
4	Yannick Luya	Assistant SIG, au projet Redd Luki WWF-Kongo Central	0976006188
5	Francine Luhusu	Assistante de recherche à l'ERAIFT	0999167771
Terroir Kimalele			
6	Kuku Seke	Chef du village	0992077164
7	Emmanuel Koboyanga Emmos	Chef du village adj/ Président CLD	0992077164
8	Mbaku Vangu Kulemambo	Guide	0907010730
9	Masitulona Nestor	Machetteur	Président CLD
10	Mpuati Lona Jean	Machetteur	Président CLD
11	Nzita Malanda Kiento Yannick	Guide	0990929700
Terroir Kimalanda			
12	Mavambu Wadi Samuel	Chef de Groupement	0991833090
13	Soko Wadi Berlan	Chef de village	Chef de Groupement
14	Vozolo Kaza Vizol	Guide	Chef de Groupement
15	Boba Boba André	Machetteur	Chef de Groupement
16	Mvemba Makela Freddy	Guide	Chef de Groupement
17	Balanga Mambaku Pierre	Guide	Chef de Groupement
18	Mboko Balanga Joseph	Guide	0993145663
19	Kindimbungu Kindimbungu12	Chef de famille	Chef de Groupement
20	Mundiala Tsimba Albert	Chef de famille	0998621421
21	Khonde Khonde Joseph	Chef de famille	Chef de Groupement
22	Ndembe Kaza Gaston	Chef de famille	0974552558
Terroir Kipholo1			
23	Kupika Kiembo Balanga	Chef de village	0994437218
24	Mboko Balanga Joseph	Guide	09933145663
25	Koboyanga Emmanuel	Guide	0992077164
26	Ndembo Masitu Sebastien	Machetteur	0993167706
27	Tsimba Ndilu Charles	Guide	Chef de village
Terroir Mayama Tsana			
28	Thamba Dumbi Albert	Chef du village	0898660189
29	Ngoma Vumbi Barthelemy	Administrateur GCD	0990318206
30	Kiadi Malonda Amza	Machetteur	Administrateur GCD
31	Mbongo Mbongo Honoré	Guide	Administrateur GCD
32	Mayuba Kongo	Machetteur	Administrateur GCD
Terroir Mayama Kiyangala			
33	Kombo Umba Jean	Chef du village	Président CLD
34	Lelo Mboko Simon	Président CLD	0812721345
35	Mbwangi Ngoma	Guide	Président CLD
36	Nkudisi Makiese	Machetteur	Président CLD

Annexe 4 : Termes de Références

PROGRAMME D'APPUI A LA SECURISATION ALIMENTAIRE ET LA GOUVERNANCE AGRICOLE ET RURALE DANS LES DISTRICTS DE BOMA ET BAS FLEUVE

« PASAGAR »

TERMES DE REFERENCE

Réalisation d'une cartographie participative de cinq terroirs villageois

Période	: 15 octobre au 11 décembre 2015
Lieu	: Réserve de Luki et la zone périphérique
Objet	: Réalisation d'une cartographie participative de cinq terroirs villageois
Projet	: N° de projet WWF : 40000369

1. MOTIVATION

Le programme d'appui à la sécurisation alimentaire et à la gouvernance Agricole et rurale dans les districts de Boma et du Bas-Fleuve (PASAGAR) est une initiative du programme WWF en RDC avec l'appui financier de la délégation de la commission de l'Union Européenne. L'objectif principal de ce projet est de contribuer à la sécurité alimentaire des populations riveraines de la RBL par une augmentation des productions agricoles ainsi qu'un renforcement des filières et des acteurs dans une gouvernance agricole et rurale pour une qualité nutritionnelle accrue et des prix stables sur les marchés des districts de Boma et de Bas-fleuve.

Dans le cadre du projet PASAGAR, 6 principaux volets d'intervention sont prévus, à savoir:

7. Le renforcement du système de gouvernance agricole et rurale
8. Le renforcement et l'organisation de la production agricole;
9. L'organisation de la filière de commercialisation regroupée
10. La réhabilitation des routes
11. La gestion des ressources naturelles
12. Le statut nutritionnel des familles

Dans le volet 5, à savoir, la gestion des ressources naturelles, il est prévu d'appuyer la gestion participative des ressources naturelles via la cartographie des terroirs villageois. Le but étant de produire les informations cartographiques nécessaires à l'affectation du sol et au monitoring du couvert forestier (déforestation, etc.) afin d'améliorer à l'accès à la terre et garantir une bonne utilisation durable des ressources naturelles y afférentes. C'est dans ce cadre qu'il est prévu de réaliser une consultation de la cartographie des terroirs villageois autour de la réserve de la biosphère de Luki.

2. OBJECTIF PRINCIPAL

L'objectif principal de cette consultation est de réaliser la cartographie de cinq terroirs villageois autour de la Réserve de Biosphère de Luki, en délimitant et identifiant les principaux usages actuels du sol.

3. OBJECTIFS SPECIFIQUES

Les objectifs spécifiques sont :

- Organiser une formation à l'intention des administrateurs des GCD et des présidents des CLD des terroirs concernés sur la cartographie participative des terroirs villageois ;
- Expliquer brièvement le fonctionnement organisationnel coutumier du village (chef, clan, famille, etc.) ;
- Délimiter l'ensemble des villages, hameaux du terroir villageois en identifiant les limites avec les autres terroirs villageois riverains, ainsi que le nombre total d'habitant, des clans ou des familles ;
- Délimiter chaque portion d'appartenance foncière des terres selon l'usage (famille ou clan) à l'intérieur du terroir villageois à l'aide du GPS et connaître leur superficie et le nombre d'habitant dépendant de cette terre ;
- Délimiter l'espace où les habitants font l'agriculture ;
- Délimiter l'espace réservé aux habitations et infrastructures humaines ;
- Délimiter l'espace réservé à la forêt, ou destiné à demeurer forêt, si nécessaire ;
- Positionner les forêts sacrées, les délimiter si nécessaires ;
- Déterminer les activités liées à l'affectation du sol qui sont menées dans le terroir villageois et faire une cartographie d'occupation du sol ;

4. CHOIX DU CONSULTANT

Réalisée dans le cadre de la collaboration institutionnelle, cette consultation sera conduite par l'ERAIFT (Ecole Régionale Post-universitaire d'Aménagement et de gestion Intégrés des forêts et territoires tropicaux) qui a été identifiée comme associée au projet dans le cadre de la synergie avec le financement de l'UE. En plus, elle dispose d'une expertise et d'un laboratoire de cartographie numérique et télédétection. C'est pour toutes ces raisons qu'elle est retenue pour réaliser cette consultation.

5. METHODOLOGIE

La consultation se déroulera en trois phases, à savoir sur le terrain et au laboratoire de cartographique :

La phase de collecte des données sur le terrain :

Une descente sur le terrain est prévue où une équipe sera mise sur pied avec les populations afin de délimiter les villages y compris les portions des terres pour chaque famille par GPS lors des tracking. Les coordonnées géographiques seront aussi prises sur les affectations du sol dans chaque village.

La phase laboratoire cartographique:

Toutes les données prélevées par GPS seront traitées sur un logiciel cartographique (Arc GIS 9.2) afin d'élaborer une cartographie en utilisant des images satellites à titre indicatifs vue l'échelle du travail.

La phase de validation des cartes:

Les DRAFT des cartes élaborées seront validés par les terroirs concernés lors des séances de validation dans les villages.

6. RESULTATS ATTENDUS

Au terme de cette consultation, les résultats ci-dessous auront été produits :

- Trois cartes par terroir villageois dont : une carte géo référencée, sur fonds d'image satellitaire, des limites du village et de ses principales zones (zone d'habitation, zone agricole, zone forestière, zone sacrée, etc.) ; une carte de tenure foncière sur le plan coutumier ; une carte d'occupation du sol (forêt, agriculture et jachère, mosaïque agriculture et forêt, savane, habitation, eau, etc.) ;
- Elaboration d'un rapport final à la fin du travail terrain expliquant les cartes et apportant les informations complémentaires sur la tenure foncière et le mode organisationnel du village.

7. PERIODE ET DUREE

La durée de cette étude est de 42 jours, soit du 15 octobre au 11 décembre 2015.

- Préparation de la mission et déplacement: 4 jours;
- Formation des administrateurs des GCD et présidents des CLD : 1 jour
- Cartographie participative des villages : 20 jours (soit 4 jrs x 5 terroirs)
- Préparation des cartes thématiques : 12 jours
- Préparation du rapport : 3 jours

8. APPUI FINANCIER

Les frais à verser par le bureau WWF-RDC pour cette consultation seront de l'ordre de 7010 \$ dont les détails sont dans le tableau ci-dessous :

N°	Désignation	Qté	Coût Unitaire (\$USD)	Coût Total (\$USD)
1	Déplacement à Luki	A-R x2	50	200
2	Frais d'alimentation x1 consultant.	42	25	1050
3	Frais de prestation cartographes locaux (42 jrs x15\$x 2 pers)	84	15	1260
4	Macheteurs, guides et chefs des familles, chefs des villages x 4 jrs x 6 pers x 5 terroirs	120h/j	5	600
5	Matériel, fournitures et consommables (200\$ x 5 terroirs)	5	200	1000
6	Honoraires (jours ouvrables)	29	100	2900
7	Transport local (location des motos)	30	20	600
	Total			7610\$

Les versements de ces frais seront faits de la manière suivante :

- 5080 \$ US à la signature. Ce montant comprend 30% des honoraires, soit 870\$; la totalité des frais de transport, soit 200\$; la totalité des frais d'alimentation, soit 1050\$; la totalité des frais de prestation des cartographes locaux, soit 1260\$, les frais des Macheteurs et chefs de famille, soit 600\$, et moitié des frais du matériel, soit 500\$;
- 1370 \$US à la présentation des DRAFTS des cartes. Ce montant représente 30 % des honoraires du consultants et le solde des frais du matériel ;
- 1160 \$US, soit le solde à la remise et acceptation du rapport final ainsi que les cartes produites.

9. PAIEMENT

Le WWF-RDC accepte de payer le montant de cette consultation à la réception d'un exemplaire signé et paraphé de cet Accord.

Le transfert des fonds par WWF RDC se fera par virement bancaire au profit de l'ERAIFT sur le compte suivant :

- Nom de la Banque : Banque Commerciale du Congo
- Siège de la Banque : Siège social, Boulevard du 30 Juin Kinshasa/GOMBE
- Intitulé du Compte : Ecole Régionale Post-Universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux / ASBL
- Numéro du compte : 04101-0132967-51
- SWIFT : BCDCCDKI

Fait à Kinshasa, le.....

Alfred KAKISINGI

Préparés par : Program Manager Kongo Central

Approuvés par : Jean-Claude MUHINDO
Directeur National a.i WWF-RDC

Acceptés par : Baudouin Michel
Directeur de l'ERAIFT, Consultant